La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 1er JUIN 1960 No 28

Célébration du tricentenaire de Dollard à Falher





Deux des enfants du Docteur et de Madame Charles Lefebvre, d'Edmonton, ont obtenu récemment leur Baccalauréat. Il s'agit de Mlle Carole Lefebvre, Bachelière es sciences en Pharmacie de l'Université de l'Alberta et M. Robert Lefebvre, Bachelier es Arts, du collège de Saint-Boniface. Robert a également été décoré de la médaille d'or de l'Université du Manitoba, pour ses succès en philosophie. A Carole et à Robert, nos plus sincères félicitations.

Plus de 1,300 personnes ont assisté à cette grandiose célébration dimanche dernier

Sous la présidence de S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i. Avec la participation de Me André Déchène, C.R., et de M. Paul Delion.

"La Survivance" du mercredi 11 mai avait annoncé, pour le tricentenaire de Dollard des Ormeaux, un grand rassemblement récréatif et patriotique, à Falher, organisé par le Comité régional de l'ACFA et fixé au dimanche 29 mai.

Les noms des invités d'honneur: S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard; Maitre André Déchène, président général de l'ACFA, et M. Paul Delion, consul de France, étaient déjà le plus invitant appel à s'y rendre. L'annonce de la troupe dramatique du Cercle Dollard, d'Edmonton, ainsi que des chorales de nos écoles de Falher, Girouxville, Jean-Côté et Guy, rendaient la tentation plus alléchante. Enfin la publication du programme achevait la séduction.

Ce que tout cela promettait s'est réalisé au plus haut degré dans l'après-midi et surtout dans la soirée du 29.

Le vaste auditorium de l'école Routhier, capable d'assseoir mille personnes, était totalement rempli, et les applaudissements nourris, à tant de reprises, manifestèrent la complète satisfaction, pour ne pas dire, à certains moment, l'enthousiasme de l'assistance.

La troupe Dollard put constater sans cesse, par les rires qui l'arrêtaient, combien elle se faisait goûter. Ce n'était d'ailleurs, ainsi que des voix autorisées le soulignèrent, ce n'était que justice, tant elle exécutait avec assurance et brio cette comédie de Labiche: "La marraine de Charlie".

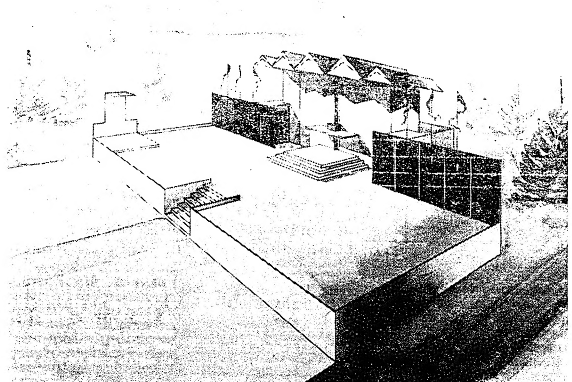
Les différentes chorales, qui participèrent aussi, pour une bonne part, au succès de la soirée, ne méritèrent pas moins de compliments, pour la distinction des chants choisis et le fini de leur exécution. Toute l'assistance a su qu'elles avaient été encouragées par un concours dont le résultat fut la remise de deux médailles de bronze offertes et remises par M. le Consul de France, précieux souvenirs pour le garçon et la fille qui les avaient gagnées.

Non moins goûtés, certes, mais d'un point de vue différent, les discours entremêlés à la comédie et aux chants. Bien que ce compte-rendu ne prétende nullement donner le prix à l'un plutôt qu'à l'autre, comment ne pas relever particulièrement celui de Me André Déchène sur "notre situation scolaire"? C'était un avertissement du plus grand poids par rapport à la lutte qui se pré-

(suite à la page 5)



ORGANISATEURS DU CONGRES EUCHARISTIQUE DE ST-PAUL. — Les dirigeants de l'organisation du congrès eucharistique diocésain qui se tiendra à St-Paul les 8, 9 et 10 juillet ont tenu une assemblée plénière en vue de coordonner les efforts et de mettre la dernière main aux péparatifs. On y remarquait, première rangée, de gauche à droite: Me J. L. Lagassé, secrétaire; Mme O. Leroux, Mme Donat Letourneau, Rév. A. Langevin, président; Rév. J. Lachance, Rév. J. C. Rousseau; à l'arrière, même ordre: Rév. R. Simard, M. J. A. Beauregard, M. S. Lefebvre, M. Armand Lord et le Rév. H. Tanguay.



Le reposoir en plein air du Congrès Eucharistique de St-Paul. — Le plan et les devis du reposoir qui sera construit pour le congrès eucharistique diocésain de St-Paul ont été approuvés par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul. Le reposoir, comprenant deux estrades superposées, sera long de 60 pieds et profond de 36 pieds. Il sera en blanc et or avec ornement rouge. Il y aura place dans le Parc St-Laurent, où sera érigé le reposoir, pour asseoir de 15 à 20,000 personnes.

Préparatifs en vue du Congrès Eucharistique Diocésain de Saint-Paul

Les présidents et les membres des dix-sept comités de l'organisation du Congrès Eucharistique Diocésain qui se tiendra à St-Paul les 8, 9 et 10 juillet, ont fait rapport du progrès de leurs activités au comité central des dirigeants au cours d'une assemblée plénière tenue ces jours derniers à l'Auditorium de l'Ecole St-Paul.

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, a expliqué que le but spécifique du congrès est de promouvoir un renouveau spirituel dans le diocèse et c'est en vue d'atteindre ce but que les divers comités du congrès ont accompli leurs travaux préliminaires.

Un magnifique reposoir sera érigé au Parc St-Laurent. Le plan et les devis, soumis par les architectes, ont été approuvés et les travaux de construction commenceront immédiatement. Il faudra des milliers de fleurs pour en effectuer la décoration. Le comité des décorations s'est évertué d'obtenir la collaboration de toutes les paroisses pour assurer que les fleurs ne manqueront pas. Toutes les précautions sont prises pour qu'il y en ait à profusion.

Des fanions, des drapeaux, de l'étoffe à banderolle et des bannières sont placés en vente dans toutes les paroisses du diocèse et à date les paroissiens se sont montrés très intéressés.

Une croisade de prières précède le congrès. Les écoliers du diocèse y prennent part. Les prières du congrès, dont le texte a été distribué à tous les paroissiens, sont récitées aux offices religieux dans toutes les églises du diocèse. Il y aura des retraites dans toutes les paroisses. Et, également dans toutes les paroisses, il se tiendra des congrès paroissiaux, comme un triduum eucharistique, où les fidèles pourront bénéficier des mêmes privilèges et avantages spirituels.

Les jeunes couples qui projettent de se marier vers le temps du congrès ont été invités à prendre part à une cérémonie de mariage en groupe. Il faudrait au moins six couples pour réussir cette cérémonie et, à date, il semble qu'il y en aura un plus grand nombre que cela qui voudront se prévaloir de cet avantage unique.

Le dimanche matin, au reposoir, les fidèles pourront assister à la cérémonie grandiose qui marquera l'ordination sacerdotale de deux jeunes prêtres. Cette cérémonie imposante se déroulera dans toute la splendeur liturgique d'une grand'messe pontificale.

Le samedi soir, et encore le dimanche soir, le spectacle de "Pêcheurs d'Hommes" se déroulera en plein air. C'est ce spectacle qui marquera la fin du congrès. Il se jouera en français et en anglais.

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa . . .

Le gouvernement poursuit l'enquête sur l'affaire des onze mille Chinois qui ont payé chacun de trois à huit mille dollars pour entrer au Canada en fraude.

L'enquête, menée par la police fédérale depuis plus d'un an, a abouti à l'arrestation de beaucoup de personnes dans toutes les grandes villes, de Vancouver à Montréal. Les trafiquants obligeaient leurs victimes sous la menace de la dénonciation et de la déportation, à continuer à leur verser de l'argent; ils ne leur fournissaient que des emplois à bas salaires et leur

(suite à la page 8)

Coup d'Etat en Turquie: l'armée s'empare du pouvoir

Istamboul. — Les forces armées ont pris le pouvoir en Turquie, lors d'un coup d'Etat sans effusion de sang, et ont promis des élections libres et de remettre le pouvoir au vainqueur de ces élections.

L'initiative de l'armée fait suite à des semaines de malaise déclenché par les manifestations des étudiants contre l'administration de l'homme de fer, le premier ministre Adnan Menderes, et les mesures gouvernementales oppressives contre la principale opposition politique de Menderes, le parti républicain populaire de l'ancien président Ismet Inonu.

Des émissions radiophoniques d'Ankara retransmises de Londres disent que le président Celal Bayar et des membres du cabinet de Menderes ont été commis à la garde de l'armée. Une émission subséquente déclarait que Menderes lui-même a été capturé sur une route près de Kutaha, à quelques milles de l'endroit où il avait adressé la parole. Radio-Ankara disait que Menderes a été conduit à l'hôpital.

L'annonce à la radio disait que la Turquie—le chainon au Moyen-Orient, dans la ligne de défense occidentale contre l'agression communiste — demeurera loyale à ses alliances de l'OTAN et l'OTSEA, avec l'Ouest. L'armée a également promis d'assurer la sécurité de tous les étrangers au pays.

PAS D'EFFUSION DE SANG

L'armée a demandé par la voix de la radio à toutes les personnes de demeurer à la maison et d'obéir aux instructions de militaires. L'émission disait que les forces armées avaient assumé l'administration civile à travers le pays "pour éviter le fratricide national".

L'armée ajoute qu'elle a agi "à cause de la crise que traverse la démocratie en Turquie". Elle a précisé qu'elle demeurera au pouvoir jusqu'à "ce que des élections libres et honnêtes" puissent être tenues, puis elle remettra l'administration aux vainqueurs de l'élection.

Les émissions radiophoniques d'Ankara ont souligné à plusieurs reprises que le coup d'Etat n'a pas provoqué d'effusion de sang. L'armée a promis que tous les citoyens turcs seraient traités selon les lois du pays.

Les émissions d'Ankara ne disent pas qui dirige la révolte de l'armée, mais Ankara a dit que le chef de l'état-major et le commandant des forces terrestres sont au nombre de ceux qui ont été placés sous surveillance, indiquant par là que les chefs du coup d'Etat sont des officiers n'occupant pas de postes supérieurs et probablement de jeunes officiers.

Chronique musicale

Chorale de l'université Saint-Joseph

Vendredi soir, au gymnase du collège St-Jean, une chorale composée d'une trentaine de jeunes étudiants du Nouveau Brunswick, sous la conduite de leur habile directeur, le Rév. Père N. Michaud, C.S.C., donnait un concert de chants bien vivants et très variés qui surent captiver l'attention et l'intérêt de tous les auditeurs présents.

Dès leur premier morceau "Louange à Dieu" de J. S. Bach, ces jeunes Acadiens, amateurs de chant, se distinguaient par leurs voix justes, un excellent mouvement du rythme, une attaque ferme et décidée de chacune des phrases musicales, une allure gaie, même riante pour certains chants plus légers. Le tout était enjolivé de nuances bien marquées avec des crescendos et diminuendos de bon goût et d'un calibre peu ordinaire pour des jeunes amateurs.

Les auditeurs, malheureusement trop peu nombreux pour un si grand événement, se laissèrent littéralement emporter par l'enthousiasme et l'allure vivante et riante de ces gais chanteurs. Les applaudissements redoublèrent à plusieurs reprises en écoutant les charmantes interprétations de "Nous estions troys compagnons", "My Bonnie Lassie" et "Venerabilis Barba Capucinorum". Ce dernier chant surtout, une composition fantaisiste de Mozart s'est distingué par une minutieuse exactitude de ses nuances et une précision remarquable dans le mouvement et le rythme.

Je dois l'avouer et le faire entendre à tous, les notes caractéristiques de ce choeur de jeunes Acadiens de Moncton, Nouveau-Brunswick, ce sont par-dessus tout l'esprit d'équipe et de coordination qui l'animent; et dans le rendement des morceaux, c'est bien le coloris des nuances, la netteté, la précision et l'agileté des voix dans le passage d'une note à l'autre et cela pour chacune des parties qui composent ce choeur magnifique. A toutes ces qualités ajoutons la joie, la gaîté et le vivant qu'ils savent mettre et maintenir dans l'interprétation de leurs morceaux.

Tous les auditeurs, j'en suis sûr, ont su goûter avec beaucoup d'attention les finales bien soignées de "L'Hymne à la nuit" et "Cloches du soir" et l'expression avec laquelle ces jeunes ont su interpréter "O Vos Omnes" de Vittoria. Il ont surtout excellé dans la partie folklorique de leurs chants. Il y en a plus d'un parmi les auditeurs qui sont restés sur l'appétit d'un "Pommier Doux" et Du bon tabac dans la tabatière". Les arrangements et l'interprétation donnés aux morceaux "L'Alouette", "Dans tous les cantons" et "Les Raftmen" ont été des mieux réussis. La sonorité, les sons harmonieux des voix de basse dans

(suite à la page 8)

Malgré leur proximité Canadiens et Américains s'ignorent mutuellement

New-York. — Le New York Herald Tribune pose la question "Qui s'intéresse au Canada?" dans la manchette d'un éditorial et annonce qu'il a l'intention d'explorer les relations canado-américaines dans un forum en six parties, dans sa page éditoriale.

Le journal dit que le premier ministre Diefenbaker sera l'un des participants au forum. La discussion commence, dit-il, à la lumière de la prochaine visite de M. Diefenbaker à Washington, le 3 juin, pour rencontrer le président Eisenhower.

L'éditorial déclare que les Etats-Unis et le Canada ont une ignorance "abyssique" l'un de l'autre, malgré leur proximité géographique, leur économie enchevêtrée et leurs relations culturelles.

Pour savoir pourquoi les deux "sont aux antipodes dans leur appréciation des problèmes réciproques", dit le Herald Tribune, il a invité "six hommes d'Etat et journalistes, qui s'y connaissent dans les étonnantes relations canado-américaines" à prendre part à ce forum.

"Le Canada n'est pas, comme un aussi grand nombre d'habitants de cet émisphère, au sud du 49e parallèle, le croient, une forêt vierge gouvernée par des Esquimaux et la police montée", ajoute l'éditorial.

"Ce n'est pas une banlieue satellite que l'on doit prendre pour acquis".

L'éditorial continue dans une veine élogieuse et décrit les Canadiens comme "des gens de courage et de caractère qui ont fait plus que la plupart d'entre nous le reconnaissons pour défendre et renforcer le monde libre..."

Pour engager le débat, le journal a

(suite à la page 8)

La semaine

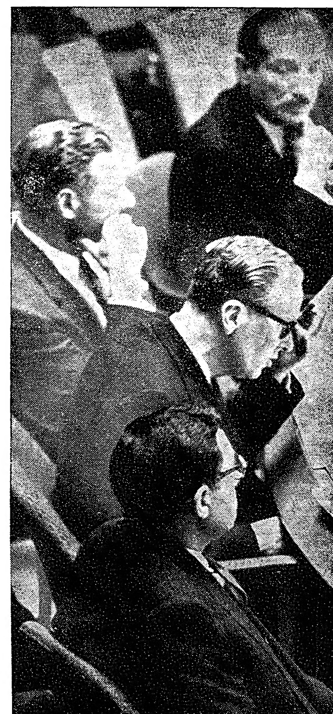
Dans le monde . . .

Ce sont les séquelles de l'échec de la conférence au sommet qui ont concentré l'attention de l'opinion publique internationale. On attendait avec impatience et crainte du côté occidental le fameux discours que le président du conseil soviétique avait promis de prononcer à Berlin-Est sur son chemin de retour vers Moscou. A Paris, M. Khrouchechev avait été carrément menaçant, mais au grand soulagement de tous le ton à Berlin fut modéré. La menace de signer immédiatement un traité de paix avec l'Allemagne de l'Est ne s'est pas réalisé et le maitre du Kremlin a fait savoir qu'il attendrait plusieurs mois avant de passer aux actes. La déception des communistes allemands fut grande, alors que le monde libre poussait un soupir d'aise.

Deux jours plus tard, la Russie soviétique reprenait l'offensive, cette fois aux Nations-Unies, où son ministre des Affaires étrangères M. Gromyko exposa les raisons de la plainte de son pays qui, se basant de l'affaire de l'U-2, avait accusé les Etats-Unis d'espionnage et d'agression au conseil de sécurité. Malgré la violence des attaques soviétiques, les autres membres du conseil, exception faite du délégué polonais, estimèrent que l'URSS exagérait l'importance de l'incident. Finalement la résolution communiste ne devait recueillir que deux voix.

De son côté, le président des Etats-Unis s'adressa à la nation américaine et en même temps au monde libre pour expliquer la position de son pays. Il réaffirme avoir eu connaissance des survols du territoire soviétique par les avions de reconnaissance et les avoir encouragés; il expliqua que ces expéditions étaient nécessaires pour la sauvegarde du monde libre. De nouvelles

(suite à la page 5)



A l'Organisation des Nations Unies. — Le ministre des Affaires Etrangères de l'URSS, Gromyko et l'ambassadeur des Etats-Unis, Cabot Lodge, chaque côté de Sir Pierson Dixon, de Grande-Bretagne, au moment où ce dernier adresse la parole.

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO...

Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

Oui, je t'attendais, dit Albert. Je savais qu'un jour tu reviendrais. Comme les autres reviendront.

Il s'effaça et les laissa entrer. Dans la grande pièce de la ferme, il y avait une huitaine d'hommes, occupés a manger autour d'une grande table toute blanche. On recula et on leur fit place.

—Et dis-moi, fit Albert, où vas-tu ainsi ?

—A Paris, répondit Henk. C'est là que je trouverai l'aide nécessaire. Auprès de Jean. Sans lui, sans vous, je me sentirais trop seul, trop isolé.

Albert lui allongea une tape fraternelle sur l'épaule.

—C'est mon idée aussi. Voilà deux mois que je me trouve ici, avec les copains. Vous savez, moi, je n'ai pas tenu longtemps à Bruxelles. Des Chinois dans toutes les rues, dans tous les cafés, arrogants et maitres. Des arrestations à n'en plus finir, des tortures, des envois massifs dans les steppes d'Asie où l'on peut tout juste trimer dur et crever d'une mort de chien. Merci, je n'y tiens pas. Avec ça un ravitaillement qui vous permet à peine de tenir debout, quelques centaines de grammes de pain par semaine. Quant aux belles conserves que nous avions, pft, envolées. Et il n'est pas question de marché noir, de fraude. Pour peu qu'un de ces jaunes te pince avec un gramme de beurre, tu es condamné et expédié illico en Asie. A en perdre toute envie de frauder. Il faut pas me demander si nous, les Belges, on s'amuse à ce régime-là... Avec cela des tracas de toutes sortes. Ainsi ils commencent à réquisitionner nos églises. Figurez-vous qu'ils ont exigé que Ste-Gudule, ils veulent en faire un temple bouddhiste. A-t-on jamais entendu quelque chose de pareil? Un temple bouddhiste? Alors vous comprenez que le sang des Bruvellois n'a fait qu'un tour. Il y a eu des protestations de tous les côtés. Mais l'évêque est déjà arrêté et il faut bien ronger son frein. Comme j'avais un copain qui, pourchassé par les Chinois, comptait se réfugier par ici, je l'ai suivi. J'aurais pu aller dans les Ardennes, où il y a des groupes semblables, mais le hasard a voulu que j'échoue ici. Et cet hasard, je le bénis, puisqu'il m'a permis de te rencontrer.

—Et que font ces groupes ? questionna Henk.

—Peu de chose encore. Mais cela viendra. Du moins nous sommes à l'abri des mauvais coups. Les Chinois pourraient bien organiser des battues, mais il leur faudrait beaucoup d'hommes. Car vous savez, malgré leur belles inventions, le radar, le détecteur d'engins métalliques et tout ce qui s'ensuit, ils ne sont toujours pas capables d'attirer par un grand aimant, un homme qui se terre dans une forêt. Et leurs avions supersoniques passent si vite qu'ils n'ont pas le temps de voir de point minuscule sur la carte immense. Voilà bien le progrès. Tout va tellement vite qu'on est obligé de négliger les détails. Et je ne sache pas qu'il existe déjà une machine électronique qui puisse calculer au centimètre près où se trouve un homme... Ce sera sans doute pour la prochaine guerre...

—Et que comptez-vous faire? demanda Henk en mordant à pleines dents dans une appétissante tartine beurrée.

—Nous attendons des ordres, fit Albert. Je sais qu'un peut partout en Europe des groupes s'organisent. Je sais aussi que nous sommes moins favorisés ici, parce que nous n'avons guère de montagnes inaccessibles, ou de forêts profondes. Mais dans d'autres lieux, en Russie, en Yougoslavie, en Italie, en Suisse en France, le combat est engagé. Et croyez-moi il sera gagné...

—Et il le faut ranchérit un autre belge. Nous avons déjà trop souffert. Tous les jours des convois partent emportant des milliers des nôtres vers l'Asie d'où ils ne reviendront jamais. Il faut que cela cesse.

—Et dans le monde, quelles nouvelles? demanda Conny.

—Pas trop mal. L'Irlande tient... On s'attend à une attaque, mais ce sera dur. Quant à l'Amérique, évidemment il y a eu d'énormes dégâts à cause des bombes nucléaires, mais on dit que les savants russes et américains sont en train de mettre sur pied une manoeuvre colossale. A partir de leur station expérimentale sur la lune ils comptent lancer sur la Chine je ne sais quoi comme bombes qui pourraient bien mettre fin à leur arrogant empire. L'Espagne tient très bien. Les Turcs se défendent en Anatolie. Bref la première vague passée, les Chinois se trouvent placés devant les mêmes difficultés que naguère tous les autres pays qui se sont attaqués aux pays maritimes. D'ailleurs les Américains se sont fort bien repris. La reconstruction de ...ew-York et de Chicago est remise pour après la guerre. Ils mettent en ligne actuellement de grands navires sous-marins atomiques. Les Chinois ne leur pourront rien. Quant aux bombes atomiques, là aussi la vague est passée. Les Chinois en ont lancé pas mal sur l'Amérique et les Américains sur la Chine. Alors d'un tacite accord, on se retient d'en jeter davantage. Demain ce sera sur les champs de bataille que se décidera le sort des continents...

—Et nous y serons, conclut Albert. Entre temps, les amis, prenons encore quelques jours de repos ici. Tenez-vous bien cois. Il n'y a guère de surveillance, mais cela pourrait changer. D'ici la fin de la semaine prochaine, nous aurons des nouvelles d'ailleurs et nous saurons à quoi nous en tenir.

—Et Paris? Et Jean? Questionna Henk.

—Précisément. J'ai envoyé un émissaire à Paris. Il nous reviendra avec des nouvelles fraîches, d'ici quelques jour. Nous saurons alors à quoi nous en tenir... fit Albert.

Et il but d'un seul trait, le grand bol de café fumant posé devant lui.

* * *

Sur les frontières de Mongolie, d'immenses steppes annoncent les insondables profondeurs de l'Asie. D'immenses plaines, entrecoupées de chaînes de montagnes abruptes, d'où se déversent des torrents sauvages au printemps et qui montrent, en été, le lit asséché couvert de monstrueux caillous.

La plaine est aride, couverte d'une herbe foncée, de bosquets maigrelets, de quelques arbres dénudés. En été un soleil impitoyable chauffe à blanc les sables que la fonte des neiges au printemps transforme en d'immenses bourbiers.

Sur les dizaines de kilomètres il n'y a ni village, ni route. En cette année 198... la technique n'était pas encore arrivée à pénétrer jusqu'aux confins de la Mongolie. De temps à autre un groupe de nomades à cheval plante ses tentes au milieu de la plaine, chasse la renne, allume ses feux, extrait les pauvres racines d'un arbuste commestible puis s'en va, disparaît dans le mystère de cette terre encore vierge.

Pourtant c'est à travers ce pays désolé et déshérité que devrait passer l'immense trafic que les Chinois devaient acheminer vers les terres conquises d'Europe et de Sibérie. Les quelques routes traversant la Sibérie ne pouvaient y suffire. Le chemin de fer que l'on croyait abandonner, a dû être remis en place. Mais les lignes s'écartent des frontières. Les Russes, dans un dessein bien compréhensible, se sont abstenus de diriger leurs routes vers la frontière Chinoise. Toutes convergent vers Vladivostock et les Chinois ne disposent pas d'une flotte suffisante pour emprunter l'énorme détour de la mer.

Aussi était-ce dans ces immenses plaines qu'ils ont amené par dizaine de milliers, les travailleurs forcés d'Europe pour y construire des routes. Pour qui connaît l'histoire de la Chine, pour qui sait sur combien de milliers de cadavres le Mur chinois a été construit, pour qui n'ignore pas que les routes du Thibet, il y avait de cela plus de vingt ans, ont été aménagées grâce au travail forcé et aux souffrances de dizaines de milliers d'hommes, il ne sera pas étonnant d'apprendre que le gouvernement chinois lançait ses "esclaves" par centaines de milliers à l'assaut de la plaine.

Il y en avait de tous les pays. Des ouvriers français, russes, italiens cotoyaient des paysans grecs et hollandais. Tous partageaient le même et affreux sort. Débarqués des trains le long du transsibérien, ils avaient à faire des centaines de kilomètres à pied avant d'arriver aux campements qui leur étaient destinés.

Par colonnes de deux, trois mille ils avançaient, sous la garde de compagnies chinoises. Ils faisaient quarante lieux par jour, entrecoupées seulement de quelques haltes, au cours desquelles une maigre pitance leur était servie. Et puis retentissaient les ordres impitoyables d'avancer. Avancer, marcher toujours plus vite, car les chefs chinois étaient pressés.

Leur route était sillonnée de cadavres. Car les plus faibles tombaient d'exténuation, de désespoir. Il arrivait que les Chinois qui avaient la garde, fassent preuve de miséricorde et achèvent le malheureux d'un coup de feu plus ou moins bien ajusté. Mais le plus souvent, ils restaient sur place, dans un pays désolé, incapable d'avancer encore ou même de se tenir debout. Et ils devaient immanquablement mourir de faim et de soif et de solitude.

Et les colonnes avançaient toujours. Les rangs s'éclaircissaient. Les Chinois, imperturbablement faisaient avancer les autres, les plus valides. L'eau était rare. Il y en avait qui suçaient désespérément le peu d'humidité qui se trouvait dans les herbes. D'autres mâchaient des racines pour se nourrir. Tous avaient le visage buriné de souffrance et de désespoir. A chaque repas ,les Chinois vidèrent un camion et donnèrent à leurs prisonniers un quignon de pain tout rassis, parfois un peu de soupe d'herbe et de choux. Jamais une once de graisse.

Environ la moitié seulement de chaque colonne arrivait au camp. Il y avait là, au milieu de la plaine, quelques baraquements dans lesquels s'entassaient par milliers, ceux qui allaient construire la route. On leur distribuait une pelle, une hache, une vieille gamelle toute rouillée. Puis ils pouvaient chercher à se caser.

Comme c'était l'été, il faisait torride dans les baraquements. Il y régnait une odeur fétide faite d'air vicié, de gens malades, de sueur jamais rafraîchie. Car la rivière toute proche ne contenait plus qu'un mince filet d'eau et il n'y avait pas moyen de se baigner.

Du matin six heures, jusqu'au soir huit heures, les malheureux tramaient dur. Il s'agissait de préparer le ballast de la route, de bécher, de jouer de la pelle, puis d'étendre sur un fond de cailloux d'immenses cuvettes de ciment. Aucune machine moderne. Les Chinois n'en possédaient pas assez. Et puis dans leurs calculs, il était plus économique d'user cent hommes qui ne leur coûtaient guère rien, plutôt que de faire fabriquer un bull-dozer.

Et la route avançait, serpentant à travers la steppe immense. Le ciment reluisait sous le soleil de plomb. Demain, sous l'action du gel vigoureux, il se fissurerait et il faudrait le réparer, lorsque les beaux jours reviendraient. Ainsi les barraquements menaçaient de s'éterniser. Ils se vidaient au fur et à mesure que la fatigue et la maladie balayait les travailleurs, mais se regarnissaient constamment de nouveaux arrivés.

Partout, près des campements, le long de la route, le long des travaux de terrassement, des soldats chinois veillaient ,l'arme au poing. La nuit, d'immenses projecteurs balayaient les alentours du camp. Du haut des tourelles d'observation, des soldats pointaient constamment leurs mitrailleuses.

Qui donc aurait pu songer à s'évader? Et encore, il irait où, dans ce pays désolé qui n'offrait d'abri à rien ni à personne ?

(à suivre)

(tous droits réservés)

ULTRAMARE

Le Cénacle du Coeur Eucharistique, situé sur les hauteurs de Québec. Une jeune professe Dominicaine Missionnaire Adoratrice, puise à la Source divine, la riche formation qu'elle fera déborder sur les âmes qui lui seront confiées dans son apostolat missionnaire.

Jeunes filles du XXième siècle, y avez-vous pensé ?...

Il y a plusieurs mois de cela, j'écoutais le plus discrètement possible, la conversation de "deux dames distinguées". Dès le début, croyant saisir qu'elles parlaient de la jeune fille moderne, mon intérêt fut aussitôt piqué, car je suis de ce nombre...

Pouvez-vous me dire s'il est un être humain, qui, à un certain moment de sa vie, n'a pas senti le frôlement de cette tentation: "Que peut-on penser ou dire de moi ?... l'occasion ici était belle et peut-être unique, aussi j'en profitai.

Dans l'autobus où le fait s'est passé, à des intervalles plus ou moins fréquents, montaient et descendaient des gens de tout âge, de toute condition, parmi lesquelles figurait la jeune fille du XXe siècle. Mon siège placé immédiatement en avant de celui des "dames distinguées", je pouvais ainsi sans peine, suivre leur conversation. Voici quelques fragments de leur glose rapportés le plus fidèlement possible.

Regardez donc ce qu'elles ont l'air les jeunes filles d'aujourd'hui... ce n'est pas comme dans not' temps; on dirait qu'elles n'ont plus de "plomb" dans la tête, ça pense rien qu'au cinéma, aux sports, aux excursions, et au "drive-in". Elles n'ont jamais assez d'argent pour se payer des toilettes et des loisirs; ça ne prend plus le temps de réfléchir à leur avenir, elles sont égoïstes, il n'y a plus moyen de se faire aider par elles à la maison, elles ne pensent qu'au prochain "long week-end", etc... etc...

J'écoutais, silencieuse, et je me disais: "C'est donc cela l'opinion qu'on a de la jeune fille du XXe siècle". Je sentais une grande tristesse m'envanir, j'aurais voulu réagir, me défendre, mais ce n'était pas le moment, ni le lieu.

Cependant ces "deux dames distinguées" avaient atteint au coeur ma fierté de jeune fille ! Je me disais, oui il est vrai qu'il y a des jeunes filles de la catégorie de celles qu'on vient de décrire, mais non pas toutes. Et les autres qui sont-elles? qu'en faites-vous? Il en est oui malheureusement qui se contentent d'être bonne "sténo", bonne garde-malade, ou institutrice, qui consacrent leurs congés au cinéma, aux amourettes, à la lecture du derner "True Love" qu'elles ont acheté à la pharmacie... Mais allez donc leur demander si elles sont heureuses?

Mais il en est d'autres qui ont plus d'idéal, Dieu merci! Il y en a encore oui qui non seulement rêvent de se donner pour une cause plus noble mais qui de fait se donnent vraiment.

Ouvrez donc les yeux à des réalités vivantes, vécues, vous "dames anciennes" d'un autre siècle et vous surtout jeunes filles modernes. N'est-ce pas notre siècle si riche de l'héritage du passé en fait d'instituts religieux, d'oeuvres d'Action catholique, etc... qui a vu surgir il y a de cela quinze ans à peine, une communauté religieuse, dernier fleuron au front glorieux de l'Eglise canadienne !

Une communauté religieuse nouvelle ! mais allez donc! en plein XXe siècle ... mais peut-on voir cela de nos yeux? Oui, vous pouvez voir cela de vos yeux et en plein XXe siècle! Je veux parler des Dominicaines Missionnaires Adoratrices de Beauport, sur les hauteurs de Québec. Je vous entends me dire: "Oui, mais à Québec, ce n'est pas à la porte, mais à 3,000 milles d'ici..." Mais, voyons ce n'est pas si loin que ça! Aujourd'hui les distances ne comptent pas, et surtout quand il s'agit de notre bonheur... Et puis, d'autres avant vous se sont un jour aventurées dans la belle province québécoise ! Oui, une communauté toute neuve, toute fleurie. C'est donc qu'il y a encore dans notre beau Canada des âmes d'élite ! C'est donc qu'il y a encore des jeunes filles qui ne trouvent pas trop vieux jeu que de comprimer leurs belles boucles blondes ou brunes... sous une capine de "nun", et qui ne craignent pas d'endosser la robe austère des religieuses ! Elles ont compris celles-là que la vie religieuse n'est pas un costume, mais le DON DE SOI ! Le don de soi jusqu'à l'héroïsme !

Il est encore de ses âmes d'élite dont l'apostolat laïc ne satisfait pas toutes les aspirations, tout l'appétit du don de soi-même; qui sentent au plus intime de leur être un désir insatiable d'immolation totale à la cause du Christ et des âmes! Qui n'ont plus qu'une ambition terrestre: donner leur jeunesse, leur santé, le meilleur d'elle-même jusqu'au dernier souffle de leur vie ! Jeune fille moderne ! oui, moderne jusque dans ses désirs de conquête, qui ne craint pas d'aller s'ensevelir à vingt ans dans ces forteresses spirituelles qu'on appelle "couvents", c'est à l'ombre de ces murs, dans le silence et la

(suite à la page 3)

REGARDS SUR LE MONDE

HYPNOTISME ET PSYCHANALISE

On vient de lire qu'une Cour de justice de Bruxelles avait interdit à un hypnotiseur canadien réputé, de se produire sur scène, étant donné que l'hypnotisme public est interdit par la loi en Belgique. Faut-il en conclure que cet hypnotiseur de talent soit un réel hypnotiseur et que l'hypnotisme existe ?

Oui, disent certains qui en appellent à Mesmer, à Charcot surtout, qui ont démontré que l'hypnose peut être provoquée par la vue persistante d'un objet. Les objets luisants de Charcot ont acquis une certaine célébrité à ce sujet.

Mais il y a des adversaires qui eux prétendent que l'hypnose n'existe pas, que l'on peut parler tout au plus de suggestion. Ce sont les disciples de Bernheim, de l'école de Nancy, grand adversaire de Charcot et de Mesmer.

Non, disent encore ceux qui prétendent que tous les hypnotiseurs sont des charlatans, que leurs "victimes" sont des complices et comparses, des simulateurs ou bien encore que leurs tours de force sont simplement des tours de prestidigitation.

Disons tout de suite que, hypnose ou suggestion, cette forme de moindre sensibilité, cette baisse du niveau de conscience obtenu d'une façon ou d'une autre, a permis par exemple à des médecins et psychiatres de traiter certains tics nerveux. Ceci est dû soit à une anamnèse renforcée, tous freins ou censures ayant disparu, du moins partiellement, ou encore à une réceptivité plus forte.

Aussi la psychanalyse utilise-t-elle fréquemment l'hypnose comme un moyen de suggestion, qui permet de rappeler de vieux souvenirs refoulés, de les envisager d'un point de vue "adulte' ou si l'on veut du point de vue de l'hypnotiseur.

Mais à ce sujet disons tout de suite que la psychiâtrie moderne semble s'écarter de plus en plus de la psychanalyse. Il fut un temps où la psychanalyse était réputée le remède souverain à tous les maux psychiques. La psychanalyse était devenue une panacée universelle. Elle n'est plus employée que dans certains cas de complexes et, parfois encore par pur snobisme.

Est-ce la condamnation de la psychanalyse et celle de l'hypnose? Pas du tout. Il s'agit simplement du retour à ce qui est raisonnable. Très souvent la science progresse ainsi par bonds, érigeant en principe souverain une nouvelle découverte; puis l'élaguant petit à petit de son superflu, pour la ramener à des proportions plus raisonnables à ses proportions véritables.

Ceci étant dit, nous ajouterons encore qu'au point de vue moral, l'hypnose, si elle existe, ne peut être utilisée que par des médecins intègres et honnêtes et toujours à des fins légitimes. Si l'on peut admettre des exhibitions qui sont clairement truquées et destinées uniquement à amuser le public, on ne pourrait tolérer l'abus que certains pourraient faire d'un pouvoir dont personne encore ne peut affirmer qu'il est réel.

(ULTRAMARE)

Ne soyez jamais tout à fait oisif.

—Imitation

Pentecôte

Remontons la durée jusqu'à Babel-la-Confuse, ce point de divergence dans le langage, symétrique et en opposition complète avec celui d'aujourd'hui. Babel est une oeuvre de dissension, due à un esprit commun de laïcité païenne. — "Nous allons bâtir une tour qui fera pièce à Dieu, et nous conquerrons le ciel par notre force."

Ainsi parlaient ces hommes nombreux rassemblés tous ensemble dans un même lieu, mais plein de l'esprit de la terre. Et ils se mettent à l'oeuvre, et de cet esprit même leur vient le châtiment de leur conspiration: les langues.

Les langues, cet assemblage de merveilles pourtant!

Ce matériel organisé de la pensée! Les langues, ces coups individuels sonores, tous habités par des génies; ces prodiges de la science, et qui mutuellement s'ignorent! Les langues, ce lien social parfait, et dont la multiplication expose l'humanité, dans la suite, à toutes les ruptures.

Cette trouvaille naturelle d'édification commune, et qui par suite d'une déviation de l'égoïsme, fait que l'individu n'est plus entendu de son semblable! Quelle déchéance! — Et dès ce moment, le travail projeté ne peut se poursuivre: la tour est vouée à la ruine, et les hommes fraternellement rassemblés s'en retournent en aiguisant leurs épées pour ne plus se rencontrer qu'en ennemis.

* * *

Regardez ce qui se passe dans la Cité de Dieu, en regard de celle des hommes: le Saint-Esprit est descendu sur la terre, bâtir, comme une Babel divine, l'Eglise de Jésus.

La ligne de l'Ascension est marquée. L'oeuvre consistera à fournir aux hommes un appui dans le même sens pour suivre le Chef; aussitôt, dans la diversité des peuples, des races, des idiomes, une intelligence s'établit, créant de tous ces éléments séparés le bloc le plus homogène: un coeur, une âme: l'Eglise catholique,

un corps animé d'une même foi,
né d'un même Esprit,
dans un même Baptême.

° ° *

La Pentecôte est le dénouement de l'Incarnation. Après quoi aucun fait original ne peut plus se produire sur terre dans la ligne du salut. Matinée qui remplit les siècles. Miracle qui étonne l'histoire et fera crouler de la même manière tous les systèmes humains élevés contre lui.

V. Poucel

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 1er JUIN 1960

La Bible vous parle

Dieu réserve aux hommes droits son assistance, il est le bouclier de ceux qui pratiquent l'honnêteté.

(Prov. 2, 7)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Billet

Troubles

Asie, Afrique, Europe, Australie, Amériques, ... le monde est une petite boule qui tient dans notre main. Et sur une si petite planète, les gens trouvent encore le moyen de se chicaner... C'est bien dommage que l'on puisse compter sur nos doigts les gens qui sont universellement bons. Si petite planète, monde si fou, querelles de famille.

Une partie du monde mange trop, donc, l'autre ne mange pas assez. Une partie du monde danse, l'autre pleure, une partie du monde se saoule, donc l'autre se meurt de soif. Et dire que l'on blâme la Providence...

Comment voulez-vous la paix dans ces conditions?

Il faut toujours revenir au même point, la charité de CHACUN DE NOUS. C'est vraiment le seul moyen, le SEUL, de réaliser une paix durable. Notre Saint Pape Pie XII nous le répétait dans chacun de ses discours de Pâques, mais le coeur du monde ne semble pas comprendre.

Un si petit monde, si petit... il tient dans ma main, et ça se chicane... La couleur de notre peau a même une influence sur notre destin. Et la gloire, la vaine gloire, qui a tué tant d'hommes... C'est comme si le Christ n'était pas venu sur terre...

C'est comme si le Christ n'était pas venu sur terre...

Il ne sert plus à rien d'apporter des statistiques, tout le monde sait que la misère occupe plus des deux tiers du monde. C'est bien l'occupation la plus terrible, et le chef ennemi n'est autre que le diable en personne... Dormez, mes frères, avec un bon oreiller mou, avec un bon mur pour vous abriter du froid, avec un bon toit pour vous abriter de la pluie.Dormez le ventre plein avec, surtout, avec un esprit étourdi par toutes les folies d'un monde à l'envers. Etouffez les réactions de votre intelligence par une télévision ou un radio à tue-tête. Dormez jusqu'au jour où vous serez obligés de vous réveiller.

Hélas, il sera trop tard, vous serez sur votre lit de mort.

Yves Rousseau

Un aéroport de $100,000,000 remplacera celui du Bourget

Paris. — L'historique aéroport du Bourget, scène de l'arrivée de Lindbergh après sa traversée de l'Atlantique, sera probablement transformé en centre domiciliaire, si le projet du ministère de l'habitation est approuvé. On est présentement à terminer les plans d'un aéroport ultra-moderne qui remplacera celui du Bourget. Le nouvel aéroport serait situé à 17 milles au nord-est du centre de Paris, mais près d'une autostrade, ce qui réduira à 35 minutes la durée du trajet Europe. On prévoit des dépenses de $100,000,000 au moins. Les autorités signalent que la circulation aérienne dans la région de Paris a quadruplé depuis 1949 et que d'ici 1967, alors que le nouvel aéroport sera inauguré, il faudra être capable d'accueillir plus de 8,000,000 de voyageurs aériens par année.

Un grand apôtre du Sacré-Coeur: le Père Matéo-Crawley

Le Révérend Père Matéo dont on annonce la mort, survenue le 4 mai 1960, à Valparaiso du Chili, était un Père du Sacré-Coeur, de cette Congrégation qui a donné à l'Eglise et au monde l'héroïque apôtre des lépreux, le Père Damien et dont on a pu dire qu'elle a fait ses preuves à former de tels hommes. Le Père Matéo Crawley-Boevey y Muerga est né le 18 novembre 1875 près d'Aréquipa au Pérou. Son père était anglais et sa mère était péruvienne, ce qui explique la double consonnance de son nom et aussi sa personnalité complexe, quelque peu déroutante au premier abord. Elève au collège de Valparaiso (Chili) tenu par les Pères du Sacré-Coeur, son âme à la fois ardente et mystique fut séduite par l'idéal d'adoration et de réparation de ses professeurs. C'est ainsi qu'à son tour il revêtit leur habit blanc. Malade, il est envoyé en France en 1907 pour se reposer. Au sanctuaire des apparitions du Sacré-Coeur à Paray-le-Monial, il retrouve la santé et conçoit le plan audacieux de conquérir le monde au Sacré-Coeur, famille par famille. Le Pape Pie X lui "ordonne" — c'est le mot du Souverain Pontife — de consacrer sa vie à cette oeuvre de régénération chrétienne et sociale. C'est ainsi que naquit l'Intronisation du Sacré-Coeur. En faisant pénétrer dans les foyers le Coeur de Jésus sous la forme d'une image ou d'une statue, chacun d'eux dans la pensée du Père, devait s'imprégner de l'amour du Christ et en porter témoignage par une vie familiale vraiment chrétienne. C'est alors que dès 1907 commença pour le Père Matéo, nouveau François-Xavier, un immense périple autour du globe qui ne devait se terminer qu'en 1946. En 40 ans, la petite étincelle est devenue une flamme immense qui se propage encore à travers le monde. Il prêche en six langues. Il pénètre partout, chez des rois, entre autres les rois d'Espagne et de Belgique, l'empereur d'Anam, comme dans des taudis. Rien ne l'arrête pour étendre le Règne du Coeur de Jésus. Son secret, il n'est pas dans sa personne: en lui rien de séduisant, ni même dans son éloquence. Son accent espagnol est assez marqué. Ce qu'il dit: rien de neuf, l'Evangile. Mais le Père livre son âme, il crie à tous l'amour du Coeur de Jésus. Il supplie les familles de ne pas laisser Dieu à leur porte. Il implore les pécheurs. Avec lui, c'est la grâce qui passe et les conversions sont extraordinaires. Un évêque lui écrit: "ce n'est pas la résurrection d'un mort que j'ai vue, mais celle d'un cimetière." Et ils sont nombreux dans la Province de Québec, les prêtres, les religieux, les religieuses et les laïques qui considèrent comme une des plus grandes grâces de leur vie d'avoir entendu sa parole ardente. Quelques-unes de ses prédications improvisées ont été recueillies et publiées dans ce petit volume bouleversant: "Jésus Roi D'Amour".

Avec une hardiesse toute apostolique, le Père est allé jusqu'à demander aux familles de monter à tour de rôle une garde d'honneur la nuit auprès de Jésus Roi de leur foyer. Ce ne fut pas sa seule initiative, jusqu'à son dernier souffle il lança publications et campagnes en faveur de la communion perpétuelle réparatrice, de la messe quotidienne, du Rosaire, de la reconnaissance des droits du Christ à l'ONU, etc... Au Canada il a donné plus de 70 retraites. A bout de souffle, le coeur malade, il dut s'aliter en décembre 1946.

Etre condamné à l'inaction publique fut pour lui une cruelle épreuve. Il l'a surmontée, avec foi et amour. Maintenant il est rendu auprès de son Maître, celui qu'il se plaisait à nommé le Roi d'Amour, nul doute qu'il prie pour le Canada qu'il aimait tant et qu'il suscite à son exemple des apôtres de la famille.

Le Père Matéo était retourné en février 1956, à Valparaiso du Chili. C'est là qu'il entendit l'appel à la vocation religieuse, fut ordonné prêtre et vécut ses premières années d'apostolat.

C'est de Valparaiso qu'il était parti 50 ans auparavant pour devenir l'apôtre mondial du Sacré-Coeur. Il y est revenu pour mourir au milieu de ses frères en religion.

Au fil des jours...

RUSSIE. — Le Chanoine Kir, député-maire de Dijon, qui, lors de la première visite de Khrouchtchev à la France, reçut interdiction de recevoir officiellement le chef soviétique, est allé lui rendre visite à l'ambassade russe. Après l'entretien, le député-maire de 84 ans, a déclaré que selon lui, M. Khrouchtchev voulait la paix et reviendrait au sommet après les élections américaines.

* * *

BRUXELLES. — Le gouvernement belge a pris des mesures d'urgence pour maintenir l'ordre au Congo belge. Des renforts de troupes y ont été envoyés par avion et un ministre-résident a été désigné en la personne de M. Ganshof Vander Meersch, procureur-général.

* * *

BRUXELLES. — En l'église St-Jacques-sur-Coudenberg a eu lieu le baptême du prince Philippe, fils du prince Albert et de la princesse Paola de Belgique.

* * *

MOSCOU. — Des rumeurs persistent à Moscou selon lesquelles la position de M. Khrouchtchev serait de moins en moins solide. Il serait de plus en plus en butte aux attaques des dirigeants de l'Armée Rouge et du groupe dit des "anti-parti" conduit par Molotov et activement soutenu par le gouvernement de Pékin. Ces groupes accuseraient K. de se montrer trop mou à l'égard de l'Occident ce qui expliquerait son attitude à Paris et le fait qu'il est flanqué par le maréchal Malinovski.

* * *

MOSCOU. — Les Soviets s'attendent à recevoir la visite de plus d'un demi million de touristes en 1960. Ils feraient de grands efforts pour rendre le séjour plus agréable aux touristes étrangers. Mais les frais de séjour et de déplacement restent très élevés.

* * *

VATICAN. — Il est de nouveau question du remplacement du secrétaire d'Etat actuel, Mgr Tardini, qui a dû demander un nouveau congé de maladie. Comme candidat à sa succession on cite de plus en plus le Cardinal Giobbe, qui déjà a remplacé l'actuel secrétaire pendant sa maladie et fut nonce diplomatique à La Haye.

* * *

WASHINGTON. — Jusqu'à présent le sénateur Kennedy a remporté toutes les élections primaires ce qui le rapproche de la candidature à la Maison Blanche. Les élections américaines auront lieu en novembre prochain.

(ULTRAMARE)

L'Eglise dans le monde

BRUXELLES. — La Belgique vient d'accueillir encore cette semaine un groupe de plus de cent enfants réfugiés en provenance de l'Autriche. Grâce à "Caritas Catholica", il leur sera possible de passer six mois de vacances en Belgique.

L'on sait que l'Année Mondiale des Réfugiés prend fin officiellement le 30 juin prochain.

* * *

WASHINGTON. — Après le Père W. Vanstraeten, fondateur de l'Ordre des Bâtisseurs, c'est actuellement le P. Pire de l'Europe du Coeur" qui fait sa randonnée aux Etats-Unis d'Amérique.

Nous apprenons qu'un film sur l'Ordre des Bâtisseurs" va bientôt sortir et que d'autres part, le Père Vanstraeten envisage une seconde visite aux Etats-Unis pour y faire connaître son oeuvre.

* * *

FATIMA. — Des dizaines de milliers de pèlerins de tous les pays ont assisté au grand pèlerinage du 13 mai à Fatima.

* * *

PARIS. — Le dernier bulletin de l'UIPC (Union Internationale de la Presse Catholique) signal d'importants préparatifs d'une campagne de presse communiste dans divers centres d'Afrique. Les fonds nécessaires en provenance de Moscou et de Pékin sont mis à la disposition des Africains.

* * *

MIDDELBURG. — Pendant une cérémonie religieuse dans la nouvelle église protestante de Middelburg, le pasteur Hendrik van der Linde a annoncé publiquement son adhésion à l'Eglise catholique romaine. Le pasteur ajouta qu'il avait pris cette décision "pour raisons oecuméniques".

* * *

OBERAMMERGAU. — A Oberammergau les habitants ont donné cette semaine la première représentation publique de leur célèbre Jeu de la Passion. Pour la deuxième fois, le rôle du Christ est tenu par un hôtellier de la ville, Anton Preisinger.

* * *

AGLONA. — Le couvent des Dominicaines d'Aglona (Lettonie) a été fermé par ordre des autorités communistes le 1er mai.

La suppression du couvent d'Aglona n'est qu'un épisode de la recrudescence de la campagne antireligieuse en Lettonie.

* * *

PARIS. — Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique de Paris, vient d'être promu archevêque titulaire de Philippopolis de Thrace. (UM)

Ike visitera la Chine nationaliste

Taipeh, Formose. — Le président Eisenhower a décidé de rendre visite à la Chine nationaliste cette année, a-t-on appris de source officielle. Selon le journal du ministère de la Défense, l'ambassadeur de Formose à Washington, M. Georges Yeh, a été informé par le chef de la Maison Blanche que ce dernier visitera Taipeh avant la fin de son mandat. On ignore, cependant, si Ike effectuera ce voyage au cours de la tournée asiatique qu'il entreprendra le mois prochain.

Que sommes nous, sinon des mourants?

—Bossuet



FIDES LANCE UNE COLLECTION FORMAT DE POCHE. — Les Editions Fides ont lancé à Québec les 5 premiers titres de leur nouvelle collection "Alouette". — Ont été présentés au cours de la réception; dans la Collection "Alouette bleue", Menaud, Maître-draveur de Mgr Félix-Antoine Savard, La Perle au fond du gouffre, du R.P. Eugène Nadeau, o.m.i., dans la collection "Alouette blanche", l'Imitation de Jésus-Christ et dans la collection "Alouette des jeunes" Prisonniers des cavernes, de Guy Boulizzon et Les Habits Rouges, de Robert de Roquebrune. — Sur notre photo, de gauche à droite: M. Roland Vinette, secrétaire du Comité catholique du Département de l'Instruction Publique, M. Jules-Omer Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique, le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions Fides, M. Raymond Douville, sous-secrétaire de la Province et Mgr Félix-Antoine Savard.

Jeunes filles...

(suite de la page deux)

prière, qu'elle accumule des réserves d'énergie qui lui permettront de rayonner sur les âmes par toute la lumière qui jaillit de son être, dans la générosité et la joie d'un apostolat qui dépasse les frontières du pays natal... Missionnaires, les Dominicaines de Beauport, le sont. "Missionnaires" cette appellation n'est donc pas un épouvantail pour la jeune fille du XXe siècle; qui dit missionnaire, dit héroïsme, souffrance, sacrifice! y avez-vous songé "chères dames de l'autobus No 5, sur la "Jasper"... qui glosiez à votre aise de la jeune fille d'aujourd'hui, je m'excuse de prendre ainsi ma revenche, je veux vous dire ici que nous ne sommes pas toutes des légères, des mondaines. Je veux au moins défendre par la plume celles qui ont de l'intelligence et du coeur. S'il en est qui me lisent, et je les souhaite très nombreuses, ces jeunes filles que des désirs plus nobles tourmentent, qu'un idéal peut-être encore imprécis acheminerait un jour au don total d'elle-même, ne tarisse pas la source des nobles aspirations de vos 15 ou 20 ans.

Dans l'aisance, le confort peut-être du foyer familial, songez-vous quelques fois à ces milliers d'enfants abandonnés en pays infidèles, à ces milliers d'âmes dont le front ne resplendira jamais des lumières de la foi si telle ou telle petite Canadienne ne va pas leur verser l'eau sainte du baptême? Pensez-vous à ces missionnaires, de vos compatriotes qui tombent peut-être de fatigue sous le poids de la tâche, ces héroïsmes attendent notre secours! Toi qui me lis, sache que celle qui t'écrit à vingt ans comme toi, qu'elle a senti comme toi la fascination des attraits d'une vie facile et douce, mais qu'elle en a aussi compris la médiocrité, c'est pourquoi avec toute l'énergie que Dieu donne par sa grâce, secouant la mollesse d'une vie d'aise elle s'est enrôlée dans la milice missionnaire. Veux-tu t'enrôler toi aussi?...

Si tu voyais sur une belle colline, en face du fleuve St-Laurent, un beau château-fort qui défie vents et tempêtes... Il découpe sa fine silhouette sur un horizon qu'il semble dominer, s'élançant vers le ciel comme une prière. C'est le couvent des Dominicaines Missionnaires Adoratrices; le Cénacle du Coeur Eucharistique. C'est une jeune communauté fondée en plein XXe siècle: réplique vivante de Foi, de zèle et d'espérance, promesse des plus beaux fruits d'avenir!

Tu vas y penser... n'est-ce pas chère amie?...

"Porte-bonheur".

L'abbé William E. Power est nommé évêque d'Antigonish

Ottawa. (CCC) — La délégation apostolique a annoncé que S.S. le Pape Jean XXIII a daigné nommer, comme sixième évêque du diocèse d'Antigonish, N.-E., M. l'abbé William Edward Power, curé de St. Barbara, Ville LaSalle, dans l'archidiocèse de Montréal. Cette nomination a été publiée dans l'Osservatore Romano.

Son Exc. Mgr William Edward Power est né à Montréal, le 27 septembre 1915, de Nicholas Walter Power, décédé, et d'Elisabeth Callaghan. Il fit ses études primaires à l'école Saint-Patrice; ses études secondaires au Collège de Montréal et au séminaire de philosophie, où il obtint son baccalauréat ès arts; et ses études théologiques au grand séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 7 juin 1941, il fut nommé vicaire à St. Willibrord, où il demeura cinq ans. De 1947 à 1950, il fut vice-chancelier de l'archidiocèse de Montréal. En 1950, il était nommé aumônier diocésain des Young Christian Worker (JOC de langue anglaise) et, en 1953, il devenait aumônier national du même mouvement. En 1959, il fut nommé curé de la paroisse St. Barbara, de Ville LaSalle.

Les autres activités auxquelles l'abbé Power s'est adonné sont nombreuses. Il a été aumônier diocésain du Christian Family Movement. Il fut pendant trois ans le directeur de la Diocesan Catholic Hour au poste de radio CJAD. Au cours des dix dernières années, il a donné des cours de préparation au mariage. Il a également donné des cours sur l'Action catholique et l'Apostolat laïque au séminaire de philosophie de Montréal. Il était membre du St. Paul's Committee pour la conversion des non-catholiques depuis ses débuts, et responsable de l'organisation pour la confirmation des adultes dans l'archidiocèse de Montréal. Il a également fait beaucoup pour l'organisation et la prédication des retraites.

M. l'abbé Power, qui s'est longtemps occupé des Young Christian Workers, a représenté l'Amérique du Nord au Collège des aumôniers de l'International Young Christian Workers' Movement. En 1937, il fut délégué par les évêques du Canada pour participer au Congrès international des YCW à Rome, et il fut délégué au 2e Congrès mondial de l'apostolat laïque qui suivit.

L'évêque-élu d'Antigonish a trois soeurs et deux frères. Ses trois soeurs sont religieuses dans la Congrégation des Religieuses du Sacré-Coeur-de-Jésus: Mère Margaret Power est à la maison de Montréal. Mère Elisabeth Power est à Vancouver, et Mère Mary Power, à Halifax. Ses deux frères sont Walter Power, de Montréal et le commandant J. Kevin Power, R.C.N., d'Ottawa.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Le 26 mai, la paroisse Notre-Dame-de Fatima est en liesse... Les cinq premières finissantes de son école supérieure bilingue chantent, dans la joie, leur reconnaissance à cette jeune institition. Ne pouvant elles-mêmes traduire les sentiments qui montent de leurs âmes émues en ce matin nouveau, elles prient le Seigneur, par leur assistance à la messe de bénir tous les coeurs qui les ont éclairées. Le Révérend Père Gérard Labonté, o.m.i., curé de la paroisse célèbre à l'autel. Il prononce luimême le sermon de circonstance. Ayant félicité, comme il convient, nos cinq jeunes filles de leur persévérance à l'étude, il les met bien paternellement, en regard des responsabilités dont l'heure a sonné. Désormais, mes chères finissantes, dit-il, vous devrez faire face aux exigences de la vie, et vous devrez aller à la *mission particulière* que vous confie la Divine Providence. L'Eglise a tant besoin, aujourd'hui de jeunes filles instruites et solidement orientées vers la bonne route tracée pour chacune d'elles ! A vous donc, je vous souhaite une vie pleine et méritante !

Les religieuses du couvent ont tenu à joindre leur voix à cet hymne de gratitude en chantant, dans un brio religieux, des cantiques d'actions de grâces.

Le soir à 8 h. 30 a eu lieu la cérémonie de graduation à la salle paroissiale où des invités de marque honoraient de leur présence cette première solennité : Monsieur l'abbé Fouquette, curé de la paroisse Notre-Dame-du-Bon-Conseil de North Surrey, représentant de Monseigneur notre Archevêque, le président d'honneur, le Révérend Père Gérard Labonté, o.m.i., curé, Monsieur le maire R. Christmas, les Révérend Pères Z. Bélanger, Lemire et Dion, les Révérendes Mères ursulines de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes, les religieuses de la paroisse St-Sacrement de Vancouver et celles de Notre-Dame-du-Bon-Conseil de North Surrey et bon nombre d'amis de l'éducation.

Le Dr Roger Beaudoing fut l'aimable impressario de la cérémonie. Il dit, luimême qu'il a l'honneur de présenter les premières graduées de l'Ecole supérieure bilingue de Notre-Dame-de-Fatima. Notre jeune paroisse, dit-il, malgré ses humbles débuts, connaît déjà des progrès marquants. L'école élémentaire qui comptait 190 élèves à l'arrivée des Soeurs servantes du Coeur immaculé de Marie, en 1952, a doublé son chiffre d'inscription. Et nous avons depuis trois ans l'école-pensionnat, facilitant à nos jeunes filles au cours d'études bilingues en conformité avec le programme universitaire de la Colombie. Avec fierté, Notre-Dame-de-Fatima peut se louer d'être un bastion de la survivance française sur les côtes du Pacifique, réalisant ainsi le grand désir des fondateurs. Nos finissantes ne sont pas nombreuses, quatre de notre paroisse et la cinquième de Notre-Dame-de-Lourdes. Nous espérons cependant que leur succès stimulera un grand nombre d'étudiantes à poursuivre le même idéal. Nous saluons Mlles Jacqueline Chester, Pauline Gagnon, Hélène Hurtubise, Adèle Poirier et Jeannette Rougeau.

Programme de la cérémonie

Entrée solennelle :
Persian March de C. Kontski (Elaine Béchard - Christine Lizée
Choeur :
L'Hymne des Vents, de Ch. Pourny
Salutation :
Pauline Gagnon
Song :
Chant :
Rejoice, de Schubert
Présentation des diplômes et des prix par le Dr Roger Beaudoing
Chant :
Canadien toujours, de L. Le Sieur
Valedictory : Hélène Hurtubise
Prière des graduées :
Consécration à Marie
Adresse aux graduées, que voici par M. l'abbé Fouquette :

"Les peines des uns font souvent le bonheur des autres. Son Excellence Monseigneur Johnson me prie de l'excuser de ne pouvoir se rendre personnellement aux cérémonies de graduation, ici ce soir. Qu'il m'ait délégué comme son représentant est pour moi un grand honneur et une magnifique joie.

Je sais que c'est le désir de Son Excellence que j'exprime ses sentiments à votre égard, qui sont ceux d'un père envers ses enfants. La filiale sollicitude que vous avez manifesté en l'invitant l'a profondément ému. Ce serait pour lui une douce tâche de vous adresser la parole, chères graduées, les premières à compléter les cours supérieurs offerts dans l'Ouest, par les religieuses du Bon-Pasteur de Québec.

Je m'efforce donc d'interpréter sa pensée Chères jeunes filles, je dois d'abord vous féliciter de vos succès académiques. Douze ans d'étude, c'est long, mais ça en vaut la peine. Surtout quand l'éducation est complète. Et la vôtre l'est, j'en suis certain. Complète au point de vue de votre langue et traditions, complète enfin, au point de vue Canadien et religieux.

Dès les premiers instants de son existence, notre Mère, la Sainte Eglise s'est intéressée à l'éducation de ses enfants. Fidèle à la consigne du Maître que nous avons entendu proclamer, aujourd'hui, dans l'évangile de la Messe : "Allez, enseignez à toutes les nations", Elle s'est vite rendu compte que l'éducation comprend toute la personne humaine, le corps et l'âme. Nous pourrions appliquer à cette vérité les paroles prononcées par Notre Seigneur au sujet de l'indissolubilité du mariage: "Ce que Dieu a uni, nul ne le sépare jamais". La vie matérielle ne peut être séparée de la vie spirituelle. Nous voyons donc les maisons chrétiennes d'enseignement surgir de l'ombre des cathédrales, sous le toit des monastères et abbayes, derrière les murs des couvents. Tout en enseignant la connaissance, l'amour et le service de Dieu, l'Eglise, par la bouche de ses fils et filles consacrés, faisait une sainte union entre l'éducation religieuse et profane. C'est ce qui se fait ici sous la maternelle direction ecclésiastique et religieuse.

Chères jeunes filles, vous avez été choyées de la Providence. D'origine canadienne et française, les religieuses de cette maison d'enseignement ont été instrumentales en vous permettant, par leur enseignement si complet, de conserver intact, et même de perfectionner la douce musique de la langue maternelle. Que l'amour acquis pour la langue et les traditions de vos ancêtres n'aille pas disparaître et mourir !

Votre école a fait de vous des Canadiennes en vous enrichissant d'une double culture qui fait la richessse intellectuelle et supérieure d'un vrai Canadien.

Mes félicitations donc à tous ceux qui sont responsables de cette oeuvre accomplie en vous. Félicitations au Révérend Père Leduc, o.m.i., de vénérée mémoire, au Père Labonté, curé actuel, aux religieuses du Bon-Pasteur de Québec ; félicitations à vos parents qui ont rendu possible votre éducation au prix de sacrifices dans une province où l'on refuse de reconnaître les droits les plus sacrés.

Le Révérend Père G. Labonté, curé, joint ses félicitations à l'éloquent représentant de Monseigneur notre Archevêque. En quelques mots, il met en évidence cette page de notre histoire que les graduées de ce soir rendent mémorable. Il leur dit sa joie de ce grand honneur et de ce beau succès.

La réception des graduées est une courtoisie de l'Association des Parents et Maîtres. Avec une gracieuseté, jamais surpassée, Madame la Présidente du Club des Mères, Mme René Gamache et son aimable association ont présenté — dans une intimité charmante — un goûter des plus succulents. Elles ont déployé un dévouement, que seules les vraies mamans, savent prodiguer à leurs propres enfants. Ces dames, gentilles et de bon goût, ont aussi, féériquement décoré la salle de réception de cette inoubliable première cérémonie de graduation. Qu'elles veuillent bien recevoir, ici, l'expression d'un reconnaissant merci !

Puisse ce premier geste de persévérance de nos cinq jeunes filles communiquer à d'autres intelligences cette soif de formation et d'instruction !

Une grande campagne pour notre église a été lancée le 18 mai dernier. L'objectif est de 130,000 dollars, distribués pendant une période de 3 ans. Il est à souhaiter que les coeurs généreux de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima fassent de cette campagne un plein succès !

N.-D. de la Paix

New Westminster, C.C.

Le souper organisé par les Dames Auxiliaires, le 15 mai, a été un bon succès: nous avons servi plusieurs dîners et les recettes ont été bonnes, la râfle d'une cafetière électrique qui a été tirée ce jour-là, a été gagnée par le jeune René Boileau.

La partie de cartes du 29 fut un bon succès malgré la pluie qui ne veut pas nous quitter. Les prix de cartes ont été gagnés; pour les hommes: 1er prix: M. Roberge, de N.-D. de Lourdes; prix de consolation: M. Lecavallier, de Surrey; pour les dames: Mme A. Boileau, de Fatima; prix de consolation: Mme Eva Bernard; la râfle d'une chaise, gagnée à la dernière partie de cartes par Mme E. Morier, qui l'a redonnée, a été gagnée par M. A. Boileau, de Fatima. Prix d'entrée: Mme Gaucher.

A l'occasion du départ de Mme Grégoire pour les Etats-Unis, Mme Gobeille et Mme E. Cherot, ont fait à la demeure de cette dernière, une soirée surprise, la soirée s'est passée en plusieurs jeux de patience et chants. Le P. Therrien est venu prendre part à cette petite soirée ainsi que Mmes E. Morier, Tremblay, A. Allain, Marcoux, D. Levasseur, Conseiller; Mlles Gauthier, Simard. Malgré le peu de temps parmi nous, Mme Grégoire nous aidait dans nos organisations, il nous fait de la peine de la voir partir. Bonne chance Mme Grégoire.

Plusieurs de nos jeunes mariés semblent être attirés à Walley: M. et Mme Jacques Roberge et M. et Mme Gérard Tremblay, dommage que ces jeunes ménages nous quittent car c'est sur ces jeunes que nous fondons l'espoir de pouvoir continuer quand nous ne serons plus là...

Dernièrement en visite dans notre paroisse: Le P. L. Y. Guy Michaud, provincial des Pères Oblats; M. l'abbé Louis Connoir, de Victoria; M. et Mme Roland Godbout, de Grand Falls, N.-B.

Notre curé, le P. Therrien, est maintenant nommé chapelain du Catholic Sea Men's Club. Dimanche après-midi il a été à bord de six bateaux, une nouvelle expérience pour le Père.

Mercredi 1er juin, réunion mensuelle du Cercle Canadien à 8h.; mercredi le 8 juin, assemblée mensuelle des Dames Auxiliaires à 8h.

N'oublions pas le picnique de la St-Jean-Baptiste: rassemblement de tous les Canadiens français ce jour-là. Qu'on se le dise, nous en reparlerons la semaine prochaine avec le programme.

Mariages — le 3 juin Ralph Davidson, Yvonne Lalonde, autrefois de Moose Jaw, Sask. — et John Rasmussen à Agnès Tétrault, de cette paroisse, samedi le 4 juin.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

MARIAGE
GRIMARD-CURLE

Samedi, le 21 mai, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., célébrait la messe de mariage de André Joseph Victor Grimard, fils majeur de Louis Grimard, et de Eva Causette, de New-Westminster, à Diane Margaret Curle, convertie, de South Burnaby. Les témoins étaient Robert Stockli et Irene McIvor. Mme Rosaria Bellerose était chantre accompagnée à l'orgue par Mlle Thérèse Schwab. M. Louis Grimard était venu de Québec pour le mariage. Le dîner eut lieu au Spot Café à Sapperton et la réception au Shangrila à New-Westminster.

GRADUATION

Vendredi, le 20 mai, cinq jeunes de la paroisse étaient au nombre des 77 gradués de la douzième année à l'Ecole Supérieure Centrale de Notre-Dame à Vancouver, sous la direction des SS. de la Charité de Halifax. Ils étaient Raymond Gareau, Ronald Lafleur, Jeannine Marchand, Gilbert Perron, Maurice Rivet et Lucille Roberge. Nous sommes fiers d'eux. Nous les félicitons, ainsi que leurs parents qui se sont imposés de nouveaux sacrifices pour les tenir à l'école catholique.

CHOSES ET AUTRES

Il y a un temps pour bâtir et un temps pour démolir. Ces jours derniers, c'était le temps de démolir. Une belle équipe d'hommes et de jeunes gens se dévouèrent pendant plusieurs jours à démolir le vieux préau (abri) dans la cours d'école. Il était devenu une menace pour les élèves. Nous remercions beaucoup ceux qui y ont travaillé. La cours est ainsi beaucoup plus propre et la vue dégagée pour plusieurs paroissiens aux alentours. Espérons maintenant que le temps de bâtir arrivera bientôt. A propos du futur couvent-école plusieurs se demandent quels élèves de la vieille école montreront làhaut. Tous les élèves de la vieille école monteront soit à l'école supérieure, soit dans le nouveau couvent-école. C'est aussi certain que dans le nouveau couvent-école, il y aura filles et garçons au moins jusqu'à la sixième année. Notre campagne de souscription est rendue à $82,000.00. Nous devons obtenir le montant de $100,000.00 avant de pouvoir commencer. Alors, avis aux intéressés.

M. Aldéric Fouquette, M. Edmond Roberge, Mme Faucher, Mme Ida Parks sont revenus de l'hôpital. C'est maintenant au tour de Paul Perron à Sainte-Marie, M. Ralph Anderson à la Royal Columbia et Kinga Kozma à St-Paul de Vancouver.

La famille De Moissac a reçu la visite du R. P. Joseph De Docquigny, o.m.i., avec sa mère et quelques autres personnes. Ils viennent de Grandes Prairies, Manitoba.

ST-SACREMENT

(VANCOUVER, C.C.)

DOUBLE CEREMONIE
POUR NOS GUIDES
ET NOS JEANNETTES

Le 10 mai dernier, 14 de nos jeunes filles faisaient leurs promesses et devenaient officiellement membres de notre association paroissiale des guides. La cérémonie se déroula dans notre salle paroissiale en présence de nombreux parents et amis. Trois commissaires provinciales étaient présentes : Mme McInnis, Mme Collier et Mme Walls. Cette dernière était en charge du cérémonial de l'enrôlement. Mme Teite, de notre paroisse a été officiellement nommée capitaine de notre groupe ou compagnie.

Nos guides ont été divisées en patrouilles portant un nom de fleur : patrouille Pensée, patrouille Lys, patrouille Iris, Patrouille Rose. La première guide de chaque patrouille est chef de patrouille et est assistée par la seconde ; les deux assistent la capitaine dans la direction de la compagnie. Voici les noms de nos guides appartenant aux différentes patrouilles. Patrouille Pensée : Mlles Lois Letain, Doris Lecavalier, Bonita Keir et Yvonne Simon. Patrouille Lys : Mlles Eva-Marie McGougall, Hélène Tremblay, Mary Letain et Barbara Altman. Patrouille Iris : Mlles Lydia Jeramovic, Yvonne Pallard, Dianne St-Cyr, Andrea DeHan. Patrouille Rose : Mlles Judith Cora, Elza Girard, Paulette Péloquin et Judith Jantzen.

Quatre jours plus tard, soit le 15 mai, une autre cérémonie réunissait au même endroit, un autre groupe de paroissiens pour le premier enrôlement de 15 jeannettes. Elles seront sous la direction de Mme Maurice Teite et de Mme Narcisse Lecavalier. Elles seront aussi divisées en quatre groupes : les Lutins : Mlles Lynette Dubé, Colette Baillargeon, Rosanna McDonald, Annette McDougall ; les Fées : Mlles Marlène Altman, Ann Costello, Louise Baril, Cécile Féloquin ; les Génies : Mlles Rita McDougall, Bernadette McDonald, Shirley St-Cyr, Danielle Nouvian ; Les Gnomes: Mlles Beatrix DeHan, Lucille Binette et Diane Summer.

Mlles Françoises Favreau et Lancet Smith ont déjà été enrôlées précédemment. Mlles Suzanne Roy et Mélody Barclay sont aspirantes.

Ainsi nos paroisses françaises de Vancouver et de Maillardville complètent peu à peu leurs cadres. Nos organisations des scouts, louveteaux, guides et jeannettes sont des mouvements qui contribuent excellement à la formation de nos jeunes. Aussi tous nos paroissiens en sont fiers. Bientôt, nous l'espérons, nous serons en mesure d'organiser nos camps d'été si ardemment désirés par notre gente écolière. Les groupes de Maillardville ont déjà organisés de ces campements dans la région de Hope et l'on semble satisfait des résultats. il est probable que nos scouts et guides se joindront bientôt à eux.

BEAUMONT

Dimanche le 29 mai, au Centre social, Mme René Lavigne et ses filles recevaient de nombreuses invitées à un "shower" en l'honneur de Mlle Juliette Bérubé dont le mariage aura lieu le 6 juin. Quelques jeux agrémentèrent l'après-midi. La future mariée sut, par des paroles bien choisies, remercier tous et chacun pour les nombreux et beaux cadeaux reçus. Pour terminer, un délicieux goûter fut servi par les hôtesses.

CLUNY

M. Léon Simonin de Kelewna, C.C. retournait chez lui après une visite de trois semaines et aussi pour être au chevet de son frère Henri qui a dû être transporté à l'hôpital et qui a recu les derniers sacrements. Aux dernières nouvelles il prenait un peu de mieux. Mme Léa Gibeau partait par avion pour Montréal afin d'assister aux funérailles de sa soeur, religieuse. Elle va y demeurer un mois.

M. et Mme W. Haggarty partaient eux aussi par avion afin d'être présents à la graduation de leur fils Robert (Bob). Ce dernier est au collège militaire de *Kingston, Ontario.*

Mardi et mercredi derniers, avait lieu le grand nettoyage de l'église. Quelques femmes travaillèrent toute la journée et il y en avait 18 dans l'aprèsmidi. Un délicieux goûter fut servi aux dames.

Jeudi dernier avait lieu le banquet pour les élèves du High School. Un nombre de 2120, parents ,élèves et invités d'honneur s'asseyèrent pour déguster un bon repas à la dinde. Les invités d'honneur étaient le Rév. Père J. Lynch, M. Henry Viney, de Calgary, le maire et sa dame. Le tout s'est terminé par une danse à la salle publique. Les gradués sont comme suit : Carole Simard, Claude Cretin, Louise Borger, Shirley Clark; Kenneth Fraser, Marilyn Goldsmith, Marie Moore, Duane Prowse et Gary Schiffner.

Nous avons du beau temps et les fermiers en profitent pour faire leurs semences.

Mme Clément Corbiel a été choisie comme déléguée à la convention diocésaine qui se tient à Banff pour tous les conseils du CWL.

VIMY

Mme R. Bourque et le petit Jean St-Arnaud passaient quelques jours à l'hôpital de Westlock, dernièrement. M. Arthur Provençal est revenu de l'hôpital et reprend ses forces tranquillement, ainsi que Mme G. Blanchette qui demeure maintenant avec sa fille, Mme Roger Ouellette.

William Burns est allé travailler à Dawson Creek.

M. et Mme Alphonse Huot sont déménagés au village depuis quelque temps.

Dimanche, après la messe, il y avait une assemblée de sportifs à la salle paroissiale. Un nouveau comité fut élu. M. Wilfrid Provençal fut élu président; M. Jean Piquette, vice-président; M. Raymond Fortier, secrétaire; les directeurs: MM. Edmond Sabourin, Albreda Fortier, Benoit Gagné, Jack Burns et Joseph Bilodeau.

Un club de balle va être organisé ayant comme entraineur: M. Albreda Fortier, et comme directeur, M. Wilfrid Provenaçl.

Nous avions trois jours de prières, messes et heure sainte en préparation pour le Congrès Eucharistique qui aura lieu à St-Paul au mois de juillet.

Les élèves de l'école avaient une journée sportive de courses, sauts et balle au camp, la semaine dernière. Ils concourraient contre les écoles de Busby et Picardville. Plusieurs élèves remportèrent des rubans et le grade IX un trophée, pour la balle au camp.

Dimanche le 22 mai, M. le curé baptisait Maurice Louis Joseph, né le 7 mai, enfant de Louis Sabourin et de Lorette Comeau. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Sabourin, grands-parents de l'enfant.

Le 22 mai fut baptisé Louis Bruno Guy, fils de François Apchin et de Céline Gauthier, né le 2 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Raby, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour fut baptisée Francine Anne, enfant de Charles Moore et de Lorette Apchin, née le 24 mars. Parrain et marraine: M. et Mme François Apchin, oncle et tante de l'enfant.

GIROUXVILLE

Dimanche le 22 mai, un bingo et une partie de cartes furent organisées par les commissaires des écoles locales afin de réparer la cour de l'école.

Les rondes de bingo furent gagnées par M. Albert Levesque, M. Roger Simoneau, Mme Jean Dufresne, M. Léo Lemire, M. Gérard Brochu, Mlle Pauline Leclerc, Mlle Doria Landry, Mlle Pauline Boisvert, M. Jean St-Arnaud, Mlles Liliane Rochon, Lorraine Doucet et M. Joe Rachil. Georges Simoneau gagna la ronde de bingo gratuite.

A la partie de cartes, le prix fut emporté par Mme Albert Simoneau. Mme A. Bizier gagna le prix de consolation pour les dames tandis que le Rév. Père Frigon emportait le prix du gagnant et M. D. Landry le prix de consolation.

M. Jean Dufresne, le prix d'entrée.

Les commissaires aimeraient exprimer aux propriétaires des magasins locaux pour le goûter qui a été fourni gratuitement par eux.

LEGAL

UN VOYAGE A LA RESERVE
DES INDIENS A CARDSTON

Samedi matin à quatre heures, M. et Mme Dominique Coulombe et leurs deux fils, Raoul et Laurier se sont rendus à Cardston visiter leur fille et soeur Sr Jeannine Coulombe, s.g.m., qui est en mission chez les Indiens de cet endroit. A 7h.30 nous déjeunions à Calgary et après une prière dans la cathédrale de cette ville, nous continuions notre voyage pour arriver chez les Soeurs Grises à 11h.30.

Nous avons causé une surprise à notre petite religieuse qui nous a reçu à bras ouverts. Nous avons salué Sr Durand et Sr Beart, deux anciennes de Legal, il ne faut pas oublier Sr Lamontagne, une ancienne supérieure de notre Couvent ainsi que Sr Lévesque et Sr Hurtubise une ancienne pensionnaire du couvent de Legal.

Sr Lefebvre a eu beaucoup d'amabilité et de gentillesse pour nous, elle nous a fait préparer de bons lits où nous avons pu nous reposer confortablement. Nous avons eu des repas succulents car Sr Beart y avait mis la main puisqu'elle est la cuisinière. Le dévouement de ces bonnes religieuses est infatigable dans ce coin de l'Alberta.

Avec l'aide des PP. Oblats ils ne suffisent pas à la tâche pour la formation de ces Pieds Noirs qui sont très difficiles. Ils demandent des missionnaires laïcs pour leur prêter main-forte, car il faut voir pour le croire, comme le travail est dur, et après tant d'années d'efforts les résultats sont petits. Dimanche nous avons assisté à la messe dans la petite chapelle du Couvent et à une heure nous avons eu le chapelet et le Salut du Très St-Sacrement. Nous avons prié beaucoup pour ces pauvres Indiens qui ont si peu de foi.

Au cours de l'après-midi, nous avons visité le parc Waterton et le Red Rock Canyon dans les Rocheuses. Nous avons vu de la neige et de la glace qui reste à l'année; il faisait très froid car le vent est toujours de la partie dans cet endroit. Nous sommes allés visiter la deuxième grande "dam" du Canada: St. Mary's Dam sur la Milk River. C'est une vraie merveille. Le lendemain, après un bon déjeuner de nos bonnes Soeurs, à 7h. nous nous embarquions dans notre automobile pour revenir chez nous.

En passant à Calgary, nous nous sommes arrêtés dire bonjour à Soeur Rita Coulombe qui est à l'hôpital Ste-Croix: comme nous étions contents de la revoir. Elle nous a fait visiter la chapele de l'hôpital qui est de toute beauté, son autel surtout. Nous avons donné une amicale poignée de main à la Supérieure qui a été d'une grande gentillesse pour des inconnus. Nous avons filé vers Edmonton, à 3h.30 nous arrivions, après une petite collation, nous prenions le chemin pour Legal satisfaits d'avoir fait un vrai beau voyage et contents de retourner chez nous.

BERGEVIN-BOISVERT MARIAGE

Le mercredi 25 mai, M. l'abbé G. H. Primeau, curé, bénissait le mariage de Marcel Bergevin, fils aîné de M. et Mme Lucien Bergevin, de cette paroisse avec Denise Boisvert, fille de M. et Mme Rodolphe Boisvert, également de Legal.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe blanche de "peau de soie" décorée de sequin. Son voile court était retenu par une couronne de perles et elle portait un bouquet de roses et d'orchidées blanches.

Les filles d'honneur, Rita Bergevin et Aline Boisvert, portaient des robes courtes de chiffons bleus. Elles étaient coiffées de bandeaux assortis.

Les garçons d'honneurs étaient Léo Boisvert, frère de la mariée et Denis Parent, ami de la famille.

Les huissiers étaient Emile Bergevin et Laurier Regimbald.

Au cours de la cérémonie, Mme Marcel Dauphinais, tante de la mariée et M. Georges Messier chantèrent pendant la messe de beaux cantiques appropriés.

Pendant la messe, les nouveaux époux et leur cour d'honneur reçurent la Sainte Communion.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception intime eut lieu à la résidence de M. et Mme Lucien Bergevin.

Le soir un banquet réunissait les parents et les amis autour de la même table. Dans son toast porté aux nouveaux époux, M. le curé les félicita de la manière toute humaine dont ils avaient organisé leurs belles noces et engagea les jeunes présents à suivre le bel exemple des héros du jour.

Les mariés partirent ensuite en voyage de noces aux Etats-Unis.

Pour voyager, la mariée portait un costume couleur beige avec accessoires roses.

A leur retour, les nouveaux époux habiteront à St-Albert.

Nos meilleurs voeux de bonheur à M et Mme Marcel Bergevin.

BONNYVILLE

Partir à 38 ans alors que la nature est si belle et qu'une famille affectueuse a tant besoin de son bon papa — tel est le triste cas de M. Edmond Gamache, décédé la semaine dernière à l'hôpital St-Louis. Le défunt était né à Fort Kent. Il a été employé au service municipal puis au provincial. Il avait étudié chez les Jésuites puis à St-Boniface. Durant la guerre, il servit aussi dans le corps postal. M. Gamache avait épousé Thérèse Ouimet qui lui survit avec quatre enfants. Il était le fils de M. et Mme Henri Gamache de Bonnyville.

Le service funèbre eut lieu à Bonnyville. Le Père Curé fut célébrant et le Père Frappier et l'abbé J.E. Lapointe furent assistants. "La Survivance" offre à la famille ses plus vives condoléances.

Un nouvel inspecteur des mauvaises herbes a été nommé par la municipalité. C'est M. Rudolph Soettle, de Waskatenau.

Une grande assemblée de la Chambre du Commerce fut tenue à l'hôtel de Bonnyville.

M. et Mme John Fraser étaient de passage à Bonnyville.

Une partie de la troupe de scouts est allée au Lac Whitney, près de Elk Point dans un grand ralliement scout.

Dimanche le 29, un thé sera servi à l'hôpital St-Louis au profit de l'hôpital.

Le programme de travail dans nos rues s'achève. C'est un grand projet bienvenu de tous. Il faut voir tout le changement.

M. Emile Vallée fait construire sur la rue principale une vaste salle de billard. Nous lui souhaitons bonne chance.

M. et Mme Alphonse Levasseur profitent d'une belle excursion pour aller visiter les provinces Maritimes, les Etats et une grande partie du Québec. Nous leur souhaitons un agréable voyage et un heureux retour.

—Je n'ai jamais eu ce que je voulais, voilà ce qui devrait me désespérer, si je n'étais forcé d'ajouter avec reconnaissance: mais toujours j'ai eu ce qu'il me fallait.

J. de Maistre

Immaculée-Conception

MARIAGE
TROTTIER-PEDERSON

Samedi le 30 avril, Mgr R. Ketchen bénissait le mariage de Mlle Thérèse Trottier, fille de M. et Mme Raoul Trottier, à M. Eric Pederson, fils de feu M. et Mme Pederson, de Rondars, Danemark. L'église resplendissait d'un décor de fleurs printanières. La mariée, au bras de son père, s'avançait vers l'autel en portant une longue robe blanche, peau de soie, ajustée, dont l'encoulure était garnie de sequin de couleur pâle nuancée. Sa coiffure était un bandeau de sequin retenant son voile illusion; elle portait un bouquet de roses rouges.

Mlle Simone Lavallée l'accompagnait, comme fille d'honneur. Elle portait une robe taffeta, bleu français, longueur cocktail; comme coiffure, elle portait un minime chapeau, même couleur que la robe, fait en forme de pétales de fleurs; son bouquet était d'oeillets blancs et bleus de la même nuance que la robe.

M. le Dr R. C. Sills était garçon d'honneur. MM. Léo Trottier et M. Clark étaient placiers.

Un banquet pour plus de cent invités avait lieu dans la salle paroissiale. Mme R. Trottier, mère de la mariée, recevait les invités. Elle portait un ensemble deux-pièces d'un rose fleurie; elle coiffait un chapeau blanc avec accessoires blancs.

Le Dr R.C. Sills était maître de cérémonie. Mgr Ketchen présenta le toast à la mariée. MM. Lucien et Maurice Laurieau, accompagnée de leur soeur, Mme Baker, ont chanté quelques chansons appropriées à l'occasion.

Après le banquet on se rendait chez les parents de la mariée ob encore un grand nombre d'amis vinrent saluer les nouveaux mariés.

Le lendemain soir, M. et Mme E. Pederson prenaient l'avion pour passer un séjour d'une semaine à Paris et le reste du temps à Rondars, Danemark, parmi la famille. Après leur voyage de noce M. et Mme E. Pederson s'établiront à Edmonton. Nous leur souhaitons nos meilleurs voeux de bonheur.

ST-ANTOINE

M. et Mme Emile Pilon, de la paroisse Saint-Antoine ont eu l'honneur de recevoir la visite de Madame Georges Vanier, épouse du Gouverneur général, qui a tenu à présenter personnellement ses félicitations à cet heureux couple, à l'occasion de la célébration prochaine de leur cinquantième anniversaire de mariage. Madame Vanier était accompagnée de sa dame de compagnie, Madame Louis Berger.

Au cours de sa conversation, toujours très affable, Madame Vanier ne tarissait pas d'éloges sur sa visite impromptue de la veille à la Cabane à sucre. Elle avoua que son époux et elle-même avaient été profondément touchés par le chant "Il a gagné ses épaulettes" et de "Vive la Canadienne".

Monsieur Pilon est le frère de Mgr Maxime Pilon et du R. P. Léandre Pilon, tous deux décédés.

Pour Madame Pilon, c'est la deuxième fois qu'elle a l'honneur d'entrer en contact intime avec l'épouse d'un gouverneur général. En 1903, Lord et Lady Minto, au cours d'un voyage dans l'Ouest, ont fait une visite à St-Albert.

Mme Pilon, qui était alors Mlle Victoria Moreau avait été choisie pour présenter le bouquet à Lady Minto. Elle eut également l'honneur de chanter un solo pour Leurs Excellences.

Vaste procès de criminels de guerre à Francfort

Francfort. —Les services du procureur général de Francfort ont annoncé l'ouverture de la plus vaste enquête de l'après-guerre sur les crimes nazis dans les camps de concentration. L'enquête s'étend à 950 personnes, surtout des anciens "SS" qui faisaient partie du personnel des camps d'Auschwitz. Ils sont soupçonnés d'avoir participé à des excursions en masse. 347 témoins d'Allemagne et de l'étranger ont été entendus dans cette affaire. Jusqu'ici, 26 personnes sont déjà en état d'arrestation.

Dans le monde

(suite de la page 1)

précisions sur ces vols confirment qu'ils duraient depuis plus de quatre ans, grâce à une équipe d'une douzaine d'appareils du type U-2, qui ont recueilli des détails photographiques d'une très grande précision non seulement sur l'URSS, mais sur tous les pays communistes. D'ailleurs, il semble qu'à l'heure actuelle l'U-2 soit sur le point d'être techniquement dépassé grâce au nouveau satelite américain Midas, dont la mise en orbite assure aux Américains la possibilité de surveiller tout éventuel lancement de fusée. D'autre part, on annonce aux Etats-Unis la prochaine mise en service de bombardiers lourds capables de voler à des vitesses super-soniques à des hauteurs supérieures à celles de l'U-2.

* * *

Alors que les discussions se poursuivaient à l'ONU, un nouvel incident aérien en Allemagne réveillait les craintes de voir la guerre froide prendre une tournure plus dramatique. On apprenait en effet que l'aviation de chasse soviétique avait forcé un avion de transport américain à se poser en territoire communiste. Un vif échange de notes suivit, mais les Russes reconnurent la bonne foi du pilote et après quelques jours d'attente, l'appareil et les personnes qui se trouvaient à bord furent libérés par les Russes.

* * *

Il semble que l'atmosphère se détend. Khrouchtchev ayant obtenu que la conférence au sommet n'ait pas lieu ne tient pas à ce que les choses aillent plus loin.

* * *

Un violent tremblement de terre a éprouvé le Chili, causant de très graves dégats et provoquant la mort de plusieurs milliers de personnes. Des centaines de milliers d'habitations ont été détruites, tant par les secousses sismiques que par le raz de marée qu'elles ont provoqué. Souvent c'est le fait que les habitations étaient très légères qui a permis aux habitants de s'échapper. Les travaux de déblaiement étaient en cours quand de nouvelles secousses ont été ressenties, faisant de nouveaux morts et compliquant la tâche des sauveteurs. Cette tragédie qui rappelle celle d'Agadir a provoqué un grand élan de générosité dans tous les pays du monde; des collectes de secours ont été organisées au Canada, aux Etats-Unis, en France, etc... Pour leur part, les Etats-Unis ont dépêché sur les lieux un grand nombre de médecins, d'infirmières et de grandes quantités de médicaments ainsi que l'équipement de secours d'urgence.

* * *

Les élections cantonales se sont déroulées en Algérie; comme on s'y attendait, il y eut un grand nombre d'abstention, mais comme à la fois les rebelles et les milieux d'extrême droite se sont prononcés en faveur du boycottage du scrutin, personne au fond ne peut réclamer le bénéfice de cette attitude de la population.

* * *

On a annoncé en France que le général de Gaulle allait exposer les grands traits de sa politique du jour; contrairement à son habitude, il va consacrer un discours à la situation internationale, un autre plus tard au problème algérien et enfin, le 20 juin, il abordera les problèmes constitutionnels.

* * *

Lisbonne. — C'est sur une affirmation de la volonté des "Sept" de collaborer avec les "Six" pays du Marché commun que s'est terminé la première réunion du Conseil des ministres de l'Association européenne de libre-échange (AELE). M. Gunnar Lange, ministre suédois du Commerce, qui a présidé la réunion, a déclaré que les circonstances internationales avaient contribué à créer une atmosphère propice à un rapprochement des "Six" et des "Sept".



A la suite du désastre du Chili. — Les tremblements de terre du Chili, en plus de faire des milliers de morts et de blessés, ont transformé la population encore valide en une armée de sans-foyers. Notre photo nous montre un groupe de réfugiés dans la ville de Concepcion.

ST-JOACHIM

Un grand ralliement de Scouts et Guides catholiques de la ville et de la région se tenait, dimanche dernier, au "Pavillon des Ventes".

Une grand'messe pontificale fut célébrée par S. Exc. Mgr A. Jordan, et les sermons de circonstance furent donnés en français par M. l'abbé Carrière; en anglais, par le Rév. R. V. Dobbin.

Dans l'assemblée on remarquait quelques membres des comités régional et provincial.

De nouveau nous faisons appel aux dames qui désirent appartenir à la congrégation des Dames de Ste-Anne, de notre paroisse. Comme la réception aura lieu à l'église le 15 de ce mois à 8h. p.m., nous aimerions qu'elles donnent leurs noms au plus tôt possible soit en téléphonant à Mme Fred Dugard, tél.: HU 8-8493, à Mme A. Brissette, GA 4-2909 ou à Mme G. A. Thibault, 2-3529.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à M. et Mme J. M. Déchêne, d'Ottawa, qui sont à Edmonton pour établir leur résidence dans notre paroisse.

M. Maurice Legris, de l'Université de Toronto, passe ses vacances chez ses parents M. et Mme W. Legris.

Mme P. E. Poirier est revenue d'un voyage à Ottawa et la Province de Québec où elle a visité ses enfants qui sont aux études ainsi que ses parents. Au retour Guy accompagnait sa mère.

Mme Paul Côté est de retour de Winnipeg où elle a assisté à la graduation de sa fille, Louise, à l'Académie Ste-Marie. Elle était accompagnée de sa soeur Mlle Madeleine Barry.

Mlle Alice Dame, de San Francisco, est en visite chez sa mère, Mme E. Dame.

M. et Mme Pierre Benoit, de Vancouver, sont à Edmonton où ils visitent leurs parents et amis. Nous lui souhaitons un heureux séjour dans la capitale.

M. Faciotti, de la 13e rue est patient à l'hôpital Général. Nos voeux de prompt rétablissement.

BAPTEMES:

Olivette Denise, fille du Dr et Mme René Boileau. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Olivier, de Montréal, représentés par M. et Mme John Hart.

Louise Marie Anne, fille de M. et Mme Dollard Ouellet. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Landry.

Kenneth John Joseph Gregory, fils de M. et Mme Lorenzo Raiche. Parrain et Marraine: M. Elmer Johnson et Mme Adrien Vallée.

* * *

ECHOS DE LA CAMPAGNE

Les Dames de la paroisse exercent actuellement un dévouement sans pareil dans l'histoire de St-Joachim. Bon nombre de ces Dames prêtent leur concours bénévole à la secrétaire générale, Mlle Bérengère Mercier, au Secrétariat de la Campagne. En outre un groupe imposant de Dames font les invitations à tous les paroissiens en vue du Dîner de Loyauté. Le Comité des Hôtesses a pris les mesures nécessaires pour que chaque famille soit invitée et que sa place soit réservée. S'il advenait cependant que, à cause d'une erreur administrative, votre nom n'apparaisse pas sur la liste d'invitations, et que vous ne receviez aucun appel téléphonique, ni la visite personnelle d'une Hôtesse, nous vous prions de communiquer immédiatement avec le Secrétariat en téléphonant à GA 2-2900.

Et chez les hommes: ils ont formé leur Comité de Sollicitation. Plusieurs se dévouent actuellement, en sacrifiant leur temps et leur loisir pour se renseigner sur la technique de la Sollocitation.

Ce Dîner a lieu dimanche prochain, le 5 juin, à 6h.30 de l'après-midi à la Salle Trocadero, 103e rue près de l'avenue Jasper. Le R.P. Curé, de la paroisse, lance une invitation à tous et compte sur la présence de tous. Ce banquet est absolument gratuit, et aucune sollicitation ne sera faite ce jour-là.

Le Comité de Publicité

Lettre pastorale anticommuniste lue dans Oriente

La Havane. — L'Eglise catholique romaine de Cuba s'est jointe ouvertement à la lutte contre le communisme.

Dans toutes les églises de la province d'Oriente, berceau de la révolution de Castro, on a lu une lettre pastorale de Mgr Enrique Perez Serrantes, archevêque de Santiago, prévenant en termes généraux les catholiques de la menace communiste et leur ordonnant de s'y opposer. La lettre pastorale ne fait aucune allusion spécifique à la présence de communistes au sein du régime Castro. Toutefois Mgr Serrantes y déclare: "Nous ne pouvons plus dire que l'ennemi est à nos portes parce qu'il est dans nos murs et qu'il parle avec assurance comme s'il était chez lui". La seule allusion directe au gouvernement Castro dans la lettre est le passage où l'archevêque catholique lui rend hommage "pour sa sollicitude en faveur des pauvres et des classes sociales abandonnées."

L'utilité de la vertu est si manifeste, que les méchants la pratiquent presque par intérêt.

—Vauvenargues

Dollard . . .

(suite de la page 1)

pare, au double point de vue de la religion et du français, et l'assurance que tous ceux qui peuvent livrer la bataille, avec leurs évêques, sont déterminés à accomplir vaillamment leur devoir; mais ils demandent d'être soutenus par l'ensemble de la population catholique et française.

Près de la fin, le "mot" de M. Delion, Consul de France, mot ému d'admiration et de compliment, s'appuyant sur quelques paroles du général de Gaulle, dont la prestance majestueuse, l'intelligence, la prudence et la fermeté, rendent à la France l'estime que d'autres avaient fait diminuer, le "mot" de M. Delion, pesé, mesuré, donné avec la simplicité que plusieurs ont remarquée dans M. le Consul, eut peut-être un défaut, celui de s'être trop docilement conformé à ce que lui demandait le programme, celui de n'être qu'un "mot"! . . . On aurait si volontiers écouté plus longtemps cette voix de France, tout imprégnée de délicatesse et de foi!

S.E. Mgr Henri Routhier, invité comme "l'évêque du diocèse" à dire le mot final, dit vraiment ce mot, que la belle assistance attendait, directive et encouragement, mot partant du coeur et vibrant d'éloquence, se résumant à peu près en ceci: continuons à mettre à profit les biens spirituels que nous avons reçus de la France, héritage que nous ont légués les héros de la vraie **troupe Dollard**, généreux jusqu'au sacrifice de leur vie, dans la lutte sans merci contre les Iroquois où ils combattaient un contre vingt ou cinquante; gardons notre foi vivante et forte, gardons notre langue, le beau parler de France!

La "Marseillaise", dépouillée des idées révolutionnaires qui l'inspirèrent jadis, pour rester uniquement le symbole, avec le drapeau, bleu, blanc, rouge, de la mère Patrie, la marseillaise, unie au chant national Canadien, termina la magnifique soirée.

Grande manifestation militaire américaine

Berlin. — Plus de 80,000 Berlinois de l'Ouest ont assisté à une grande manifestation militaire américaine: quelque 3,500 soldats américains ont défilé dans les rues de la ville et, dans un discours marquant la "journée" des forces armées des Etats-Unis, le général George Decker, chef adjoint suppléant de l'état-major des Etats-Unis, a donné au peuple berlinois l'assurance que les alliés occidentaux le protégera et qu'au besoin les idéaux du monde libre seront défendus "ici même, à Berlin". Le commandant militaire de la zone de Berlin-Est, le major-général N. M. Zhakharov, était au nombre des invités d'honneur sur la tribune. Ce n'est pas sans étonnement que les personnalités américaines l'ont vu arriver, tout souriant.

Onze nations pourraient produire des armes nucléaires

Paris. — Selon un rapport préparé par l'Union européenne occidentale onze puissances qui ne produisent pas actuellement d'armes atomiques, y compris le Canada, seront prochainement en mesure de le faire. Le rapport mentionne aussi la Chine communiste, la Belgique, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne de l'Ouest, l'Allemagne de l'Est, l'Inde, l'Italie, le Japon, la Suède et la Suisse. Huit autres nations seraient aussi capables de produire des armes atomiques si elles ne manquaient pas de personnel scientifique: ce sont l'Autriche, l'Australie, le Danemark, la Finlande, la Hongrie, la Hollande, la Pologne et la Yougoslavie. Ce rapport a été préparé par M. F. W. Mulley, député travailliste au Parlement anglais en vue de la réunion de l'Union européenne occidentale, qui groupe la Grande-Bretagne de l'Ouest, la France, la Belgique, l'Italie, la Hollande et le Luxembourg.

Déclaration de la C.C.C. sur le Réarmement moral

Ottawa. (CCC) — Dans une déclaration publiée récemment, le Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne met les catholiques en garde contre la participation active au Réarmement moral et rappelle que selon les directives que l'Eglise a promulguées à ce sujet le 1 mai 1955, il est interdit aux ecclésiastiques de participer aux réunions du Réarmement moral et il ne convient pas que les laïques catholiques acceptent quelque charge que ce soit dans les cadres directeurs du Mouvement.

"Cette position très nette de l'Eglise, précise la déclaration, s'inspire surtout du fait que le Réarmement Moral se présente comme une véritable idéologie religieuse, fort éloignée de la doctrine catholique, et que plusieurs des pratiques qu'il recommande appelent, du point de vue de la foi et de la morale catholiques, de sérieuses réserves."

Soulignant ensuite la nécessité de collaborer avec tous ceux que préoccupent l'actuel désarroi spirituel et le relâchement moral des hommes, la déclaration ajoute que cette collaboration ne saurait se faire au détriment de la vraie foi et accréditer des équivoques ou des erreurs en matière doctrinale.

La déclaration a été signée par les membres du Conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne: LL. Em. les cardinaux McGuigan et Léger, respectivement archevêque de Toronto et de Montréal, LL. EE. NN. SS. Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada; Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé et président de la Conférence catholique canadienne; Michael C. O'Neill, archevêque de Regina, vice-président; Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, secrétaire; Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, trésorier: J. Gerald Berry, archevêque d'Halifax, et Martin M. Johnson, archevêque-coadjuteur de Vancouver.

Voici le texte intégral de la déclaration:

1. — Plusieurs fois déjà l'autorité ecclésiastique a dû mettre les catholiques en garde contre la participation active au Réarmement Moral. La diffusion toute récente d'une plaquette qui expose les idées et les fins de ce mouvement de façon à semer l'équivoque dans les esprits, nécessite une nouvelle intervention de l'Episcopat.

2. — Le Conseil d'Administration de la Conférence catholique canadienne croit donc de son devoir de rappeler ici les directives de l'Eglise à ce sujet, promulguées le 1 mai 1955. Elles gardent toute leur valeur, et doivent par conséquent être fidèlement observées tant par le Clergé que par les fidèles. les voici:

I. — Les ecclésiastiques, tant séculiers que réguliers (et à plus forte raison les religieuses) ne doivent pas participer aux réunions du Réarmement Moral.

II. — Dans le cas exceptionnel où l'on croirait opportun d'assister à une réunion, on devra d'abord en demander la permission au Saint-Office; cette permission ne sera accordée qu'aux ecclésiastiques munis d'une science solide et spécialement préparés.

III. — Il ne convient pas que les laïques catholiques acceptent quelque charge que ce soit dans les cadres directeurs du Mouvement.

3. — Cette position très nette de l'Eglise s'inspire surtout du fait que le Réarmement Moral se présente comme une véritable idéologie religieuse, fort éloignée de la doctrine catholique, et que plusieurs des pratiques qu'il recommande appellent, du point de vue de la foi et de la morale catholiques, de sérieuses réserves.

4. — Il y a lieu, sans aucun doute, de collaborer avec tous ceux que, même en dehors du catholicisme, préoccupent l'actuel désarroi spirituel et le relâchement moral des hommes, et qui voudraient réveiller dans le monde les éternels principes de l'esprit et neutraliser le venin innoculé dans les âmes par les propagandistes du matérialisme athée. Mais cette collaboration ne saurait se faire au détriment de la vraie foi; ele ne saurait accréditer des équivoques ou des erreurs en matière doctrinale. Or, des tentatives d'éclaircissements et des expériences de collaboration ont été faites, naguère encore, qui prouvent que le danger d'indifférentismé ou de compromission sur les principes religieux, danger inhérent à pareille collaboration, n'est que trop réel et trop grave dans le cas du Réarmement Moral.

5. — En réalité, la coopération que l'Eglise prêche aux catholiques et que le Pape Pie XII, de vénéré mémoire, a si souvent encouragée avec tous les hommes de bonne volonté, c'est celle qui apporte au monde la contribution du trésor de doctrine, de vie spirituelle et de moyens surnaturels de sanctification qui leur vient du Christ. Ce ne saurait être l'adhésion à une idéologie qui, pour embrigader aussi les non chrétiens, dilue, minimise et obscurcit les plus élémentaires principes religieux.

6. — "Pour le dire bien clairement, l'Eglise du Christ ne songe pas à abandonner sans lutte le terrain à son ennemi déclaré, le communisme athée. Ce combat sera poursuivi jusqu'au bout, mais avec les armes du Christ" (Pie XII, au 2e Congrès Mondial de l'apostolat laïc, 5 octobre 1957).

Ottawa, le 4 mai 1960.

Le Conseil d'Administration
de la C.C.C.

—Le désir d'aimer est un commencement du saint amour, qui ouvre et qui dilate le coeur pour s'y abandonner sans réserve, pour se donner tout entier à lui, jusqu'à s'y perdre, pour n'être plus qu'un avec lui.

Bossuet

Qu'il est difficile d'être content de quelqu'un

—La Bruyère

HORIZONS ILLIMITES. — Les réservations déjà faites par les visiteurs qui se rendront aux hôtels d'été du Canadien Pacifique, à travers le Canada, indiquent que l'été 1960 sera bien rempli. En haut, à gauche — le terrain de golf de 18 trous de l'hôtel Algonquin, en bordure de la mer. En bas, à gauche, le fameux Lac Louise que domine le glacier Victoria. A droite — vue à vol d'oiseau du fameux hôtel Banff Springs, situé dans un décor unique, et de la rivière Bow qui coule vers les pics enneigés de la chaîne Fairholme.

Mikoyan est-il tombé récemment en disgrâce?

Moscou. — Anastas Mikoyan, l'infatigable ambassadeur itinérant soviétique, n'a pas été vu par des représentants occidentaux, à Moscou, depuis 13 jours et plusieurs circonstances permettent de supposer qu'il a des ennuis. Certains diplomates sont portés à croire qu'il a été limogé, mais d'autres disent que le communiste no 3 est probablement en vacances ou bien malade. S. M. Mikoyan a été victime d'une purge, alors, disent les Occidentaux, il est fort probable que M. Khrouchtchev est lui aussi dans de mauvais draps. M. Mikoyan était considéré comme un ardent partisan de M. Khrouchtchev, notamment à propos des possibilités de coexistence. On a remarqué notamment que M. Mikoyan n'était pas à l'aéroport quand "K" a quitté Moscou pour Paris. Le nom de M. Mikoyan n'était pas mentionné dans la liste des Chefs communistes publiée dans un fascicule de propagande, à l'occasion des fêtes de Baku, où le nom du vice-premier ministre a toujours été identifié avec la vie du parti communiste. Le premier mai, au grand défilé sur la place Rouge, Mikoyan n'était pas près de M. Khrouchtchev comme à l'occoutumée, mais à une bonne distance du chef soviétique.

Un ouragan ravage une ville polonaise

Varsovie. — Un violent ouragan s'est abattu sur la ville de Rzeszov, à quelque 250 milles de la capitale polonaise. Le vent soufflant à la vitesse de 75 milles à l'heure a fait de graves dégâts qui ont entraîné la mort de plusieurs personnes. L'ouragan, qui a duré 20 minutes, a abattu le clocher d'une des églises de Rzeszov, a sérieusement endommagé les bâtiments de la gare ainsi que les toits de dizaines de maisons. Le vent a également renversé un train de passagers.

Il y a vingt ans . . .

L'intuition de Hitler vainquit la tradition militaire

Avec le recul du temps, les événements historiques prennent un autre aspect. Et hélas, à propos du 10 mai 1940, déjà on peut parler de recul historique.

Ce fut le 13 mai, on dit des généraux allemands que l'intuition de Hitler s'avéra définitivement supérieure à toutes les traditions stratégiques et tactiques de l'art militaire. Ce jour-là en effet, les armées blindées allemandes lancées à travers la trouée de Sedan, rompirent définitivement le front français et se ruèrent, dans une folle randonnée, vers les côtes de l'Atlantique.

Lorsque Hitler se trouva devant la nécessité de faire la guerre à l'ouest, résultant de ses agressions répétées à l'est, il consulta son Etat-Major. Celui-ci par la voix de Brauschits et Halder lui soumirent le fameux plan Schlieffen qui avait déjà servi en 1941 à assurer la défaite de l'Allemagne sur la Marne. Mais l'art militaire est rigide à ce point qu'il faut des siècles avant que ses généraux modifient leurs conceptions.

Le plan Schlieffen, le plan classique de l'invasion à l'ouest prévoyait une attaque de flanc par la Belgique et la Hollande, la rencontre des armées dans les plaines de Flandre et le risque de voir l'armée allemande s'immobiliser sur une nouvelle Marne, ou devant une nouvelle inondation de l'Yser. Car l'Etat-Major français connaissait parfaitement bien ce plan et avait pris des dispositions adéquates pour le contrecarrer. Dans ce but, les Français avaient concentré leurs meilleurs troupes dans le nord, quittes à les lancer dans la bagarre dans les Flandres. Qu'on se rappelle l'appel à la Nation, lancé le 10 mai par le président du conseil français "... dans cette plaine de Flandre, champ de bataille millénaire".

De cela, Hitler ne voulait pas. Il avait la hantise du front continu. Il n'ignorait pas que son armée était inférieure en nombre et en matériel aux Français, sauf alors pour l'aviation. Mais les Français possédaient au moins autant de chars, d'une qualité aussi bonne, et autant d'artillerie que les Allemands. Seulement leur conception de l'utilisation des chars était autre. Alors que sous la pression d'un Guderian et d'un Manstein, en Allemagne, ces chars avaient été réunis dans des unités distinctes, qui feraient office de cavalerie motorisée, les Français en étaient encore à la conception de 1914, à savoir les chars répartis parmi les divisions de marche. Il avait fallu toute l'énergie d'un de Gaulle pour obtenir au moins une brigade blindée.

Depuis toujours, les Etats-Majors, tant allemand que français et belge, avaient considéré les Ardennes comme un territoire impropre à la pénétration des armées modernes. Aussi cette région n'était-elle couverte que d'un mince rideau de troupes. Ce fut là que Hitler allait donner son coup de butoir définitif.

L'idée lui vint de von Manstein. Ce général, bridé par l'Etat-Major qui le considérait comme trop révolutionnaire, avait réussi à capter l'audience de Hitler. Il lui fit part de ses plans et Hitler les approuva immédiatement. Ces plans consistaient à lancer une attaque en Belgique, faisant semblant qu'on allait y livrer la grande bataille, pour y attirer le gros des forces françaises, et en même temps et en grand secret, de lancer les divisions blindées à travers les Ardennes, pour prendre de flanc le gros des troupes françaises.

Ce plan réussit à merveille. Alors que le général Gamelin concentrait ses troupes pour le coup décisif en Belgique, les blindés de Manstein et de Guderian foncèrent à travers les Ardennes, ne trouvant devant elles que quelques territoriaux. Le 13 mai les troupes franchirent la Meuse. Ce fut la journée fatale dont les armées alliées n'allaient plus jamais se remettre. Ce jour-là l'intuition de Hitler avait définitivement vaincu toutes les traditions militaires les plus solides.

Isy Landres

(UM)

John Hollman, député anglais de Hampshire venait de convoler en justes noces et décida de passer sa lune de miel sur un yacht loué et qui ferait avec eux une croisière le long des côtes méditerranéennes. Le voyage se passa dans des conditions idéales et, arivé à Nice, le yacht prit deux autres couples à bord. Le capitaine, Killgord, était un homme charmant. Aussi les couples descendirent-ils en toute quiétude à San Remo pour y passer la soirée. Lorsqu'ils revinrent à l'embarcadère, plus de yacht, plus de capitaine et plus de vêtements ni de bijoux, ni d'argent, car tout était à bord. Les "naufragés" ont pris abri dans un vieil hôtel... pas trop cher de San Remo et attendent que la police ait retrouvé le capitaine Killgord.

Historiette

Le héros malgré lui

Dire que Herbert était un froussard, serait exagérer. Dire qu'il était fort courageux, le serait autant. Il n'était ni l'un ni l'autre.

Dès son jeune âge il s'était retiré devant des petits amis plus audacieux que lui. Dans les batailles qui opposaient de temps à autre, au cours des récréations, un groupe d'élèves à l'autre, il finissait toujours par sortir vaincu, pleurant, endolori et peureux.

Cela ne l'empêcha nullement de grandir, de devenir adolescent, puis jeune homme et de devoir un jour enfiler l'uniforme militaire. Heureusement pour lui la guerre venait de se terminer. Il n'en était pas marri, mais cette occupation en territoire étranger le chiffonnait. Car après tout, cela comportait des grades, des surveillances, au milieu de gens qu'il ne connaissait pas. Et puis le fait même qu'on l'armât prouvait à ses yeux qu'il y avait du danger.

La première fois qu'il fut appelé de garde, il se déclara malade. Le médecin militaire s'y laissa prendre et il passa la nuit, douillettement dans son lit, frissonnant à l'idée que, au lieu de pouvoir se glisser sous les couvertures à l'abri d'un baraquement bien verrouillé, il aurait pu tout aussi bien se trouver à un coin perdu du camp, isolé et à la merci de n'importe quel mauvais coup.

Utiliser ses armes? Il essaya de s'en convaincre. Mais tout compte fait, il préférait ne pas s'y frotter. Mais vint la deuxième garde.

Le prétexte de la maladie ne parvint pas à tromper l'oeil vigilant du docteur. Il fut renvoyé de l'infirmerie, avec pertes et fracas, menacé d'une punition s'il persistait à vouloir resquiller, il réintégra le corps de garde, tout penaud et tout peureux.

Lorsque vint son tour, il se vit attribuer le coin le plus isolé du camp. Il alla à son poste, les jambes flagellantes, le courage au fond de ses godasses. Et le coeur tout petit.

Il écouta à peine la consigne, vit s'éloigner le piquet et demeura seul. La contrée autour de lui avait quelque chose de menaçant. La nuit était noire, le ciel bouché, il faisait frais et dans les broussailles il entendait des bruissements étranges qui le faisaient sursauter à tout instant. Tout près de son poste il y avait un magasin d'outils et de munitions qu'il avait ordre de surveiller et de protéger.

Il osa à peine marcher de peur de tomber dans un piège. On parlait tant du loup-garou et de ces groupes mystérieux qui perpétraient des attentats sur les troupes. Personne n'en avait jamais vu mais tout le monde en parlait. Et Herbert voyait déjà en imagination, surgir d'une broussaille quelques hommes, le poignard entre les dents, prêts à le trucider.

Mais alors, quel bruit était-ce? Un crépitement très net, fort perceptible. Il trembla de tous ses membres, regarda autour de lui, ne vit rien que la nuit menaçante et tout à coup, oubliant tout, se mit à courir de toutes ses jambes, hurlant à tue-tête: "Au secours, au secours !"

Le camp entier se réveilla qui remarqua les flammes surgies du magasin. L'intervention fut prompte et l'incendie éteint.

Et le lendemain, Herbert fut cité à l'ordre du jour "pour avoir fait preuve de sang-froid et avoir alerté dès la première minute, du danger d'incendie, qui menaçait le camp".

Al. de Bonmal

(UM)

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 6 au 10 juin 1960)

LUNDI: Wilfrid Gariépy, s.j., "Besoin de vrais apôtres"
Chant par la chorale "Echo de Larochelle" de St-Grégoire de Nicolet.

MARDI: Wilfrid Gariépy, s.j., "Mauvais journaux, alcool, élections"
Chant: par M. J. C. Hurtubise, de Rimouski.

MERCREDI: Emile Muller, s.j., "Victime qui nous sauve"
Chant par les SS. de St-Paul de Chartres de Ste-Anne des Monts.

JEUDI: Jean Dalépierre, s.j., "Recettes de bonheurs"
Chant par les PP. Jésuites de Montréal.

VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Coeur entouré de flammes"
Chant par la chorale de la paroisse de St-Quentin, N.-B.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Près de ma blonde
10.45—Beau temps . . .
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Fantaisie musicale
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.30—Club de la Radio
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Psychologie d l vie
7.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv. Radio-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—D'un océan à l'au.
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Au crépuscule
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Match inter-cités
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Etablis. rural
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et . . .
7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.30—Ecoles au micro
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8:30—Samedi avec Paul
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

JUIN 1960

1. Les familles Garrant et frères de Donnelly
2. M. l'abbé Rosaire Simard, de St-Paul
3. La famille de M. et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
4. La famille de M. et Mme Alphonse Guilbault, de Mallaig
6. La famille de M. et Mme Gérard Lévesque, de Falher
7. Une paroissienne de Bonnyville
8. La famille de M. et Mme Albert Van Hecke, de Bremner
9. La famille de M. et Mme L. D. Cloutier ,de Donnelly
10. M. l'abbé André Desjardins, curé de Ste-Lina
11. Les familles Genoud et Bossel d'Atmore
13. L'Armée Bleue
14. La famille Alphonse Lessard, d'Edmonton
15. Les RR. SS. de l'Assomption, de Mallaig
16. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
17. La famille de M. et Mme J. H. Drouin, de St-Paul
18. Les employés de l'Hôpital Général, d'Edmonton
20. Les familles Donat Lemire et Raoul Lauzon, de Falher
21. La famille de Mme Pierre Mahé et son fils Jean, d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme René Portelance, de Tangente
23. La famille de M. et Mme Raoul Charbonneau, d'Onion-Lake
24. La famille de M. et Mme A. Simon, d'Edmonton
25. La famille de M. et Mme Adelard Dechamplain, de Legal
27. Les familles F. Levesque et J. M. Normand, de Falher
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. Celestin Hurtubise, de St-Paul
30. La famille de M. et Mme Arge Gagné, de Lafond

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

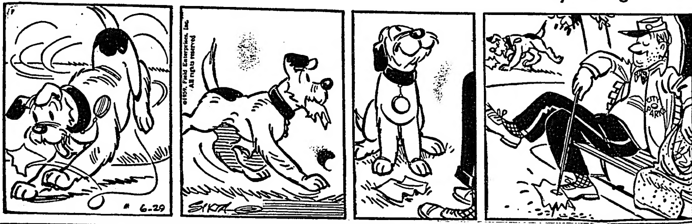
Adresse ....

....

En rentrant chez lui, Silvestro Poalini de Sicile crut entendre des bruits dans sa maison. La région étant infestée de gens mal famés qui ne respectent jamais tout à fait ce qui appartient à autrui, Silvestro s'arma d'une matraque, se mit en embuscade derrière la porte et comme les malandrins tardèrent à sortir, enfonça d'un coup de pied la porte qui se défit de ses gonds. Il pénétra à l'intérieur et vit un petit chat qui, en jouant, faisait rouler une boule de bois contre les pieds des chaises. Silvestro put faire réparer la porte et payer la note.

(ULTRAMARE)

RIVETS by George Sixta



Les derniers jours de M. K.?

Décidément la Russie ne changera jamais. Il y a plus d'un siècle et demi, le Tsar d'alors, Paul, se rendit à Tilsitt pour y avoir une entrevue "au sommet" avec Napoléon, alors vainqueur en Europe centrale. Les premiers mots du Tsar furent: "Et moi aussi je hais les Anglais ...". Sur ce Napoléon se laissa prendre au piège. Le Tsar abandonna son bon ami le roi de Prusse et plus encore sa très "fidèle" amie, le reine, promit tout à Napoléon et en réalité négociait avec les Anglais pour ressusciter une nouvelle coalition contre Bonaparte. A condition que Londres paie ...

Aujourd'hui, de nouveau, le vent d'un Boris Godounov, des purges de Staline et de la défénestration de Beria souffle sur le Kremlin. M. "K" que l'on croyait en selle pour de longues années, va-t-il à son tour être "purgé"?

Depuis lontemps une sourde opposition le menaçait. Ce qui prouve que même dans des pays dictatoriaux, l'opposition demeure. Mais en Russie ce sont, comme au temps des Tsars, des révoltes de palais, des révoltes de Kremlin, Mao y est pour quelque chose dit-on. Toujours est-il qu'à la fin du mois précédent, la presse de Pékin tout à coup se mit à critiquer Khrouchtchev.

Celui-ci sentit le danger, y répliqua par un discours à Bakou, dans lequel, de quelques gros mots bien placés, il envoya dinguer la colombe de Picasso et tordit le coup à l'éloquence pacifique. Mais en même temps il dut céder au chantage des milieux de l'armée rouge.

Derrière cette armée rouge se profile la personne de Molotof. Ambassadeur à Oulan Bator, il a l'oreille de Mao, le voisin et protecteur du pays où Molotov prétend représenter les intérêts russes. Et ce furent des coupes sombres, dans les rangs des partisans de M. K.

Tout d'abord la madré Mikoyan disparaissait de la scène. L'Arménien, "qui vaut dix juifs" en affaires, le dauphin, celui-ci qui avait survécu à toutes les purges, avait été le conseiller de Staline puis celui de Malenkov, ensuite de Khrouchtchev il n'y a guère annonça que Mikoyan serait son successeur, M. M. succéderait donc à M. K.

Mais voilà le dauphin relégué dans l'oubli. Momentanément, sans doute, car il est trop roublard pour ne pas réapparaitre bientôt sous une forme ou une autre. Quant au chef d'état-major général, le maréchal Sokolovski, ami très fidèle de Khrouchtchev, le voilà brusquement mis à une fonction subalterne. Il est remplacé par le Zakharov, le dur. Autre victime de la disgrâce de Khrouchtchev, le maréchal Koniev, grand vainqueur de la guerre et commandant du pacte de Varsovie. Encore un militaire à la demi-solde. Kiricenko, un politique, qui avait toujours soutenu Khrouchtchev devient directeur d'une centrale électrique, ce qui est toujours l'antichambre de la disgrâce complète. Il est remplacé par Kosyguine, qui devient vice-premier ministre et est un stalinien "posthume".

Mais la disgrâce la plus spectaculaire est celle de la Furtseva. Elle qui fut en son temps la Passionaria russe, qui fit le coup de feu dans l'armée rouge et recommanda de n'épargner personne à Berlin, elle était une véritable créature de Khrouchtchev. Il l'emmena avec lui à l'étranger et Mme K. n'y trouva rien à redire, car la Furtseva, si elle a l'âme d'un baroudeur, n'a pas les charmes d'une B.B. Elle devient une fonctionnaire subalterne et change de datcha. Sic tansit gloria mundi.

Isy Landres

Films à l'écran . . .

Rabbit Trapp

COTE MORALE:

ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1959, 76 min. Drame réalisé par Philippe Leacok avec Ernest Borgine, David Brian et Bethel Leslie.

Le dessinateur Eddie Calt, qui n'a pas eu un jour de congé depuis des années est reconnu comme travailleur acharné. Il obtient en fin des vacances et part avec sa famille. Mais un appel d'urgence de son patron le fait revenir d'urgence. Le lendemain son petit garçon se rappellant une trappe à lapin mise avec son père, veut à tout prix retourner à la campagne. Eddie ne sait pas, est-ce qu'il doit faire passer la vie de famille en premier lieu ou plier aux exigences de son patron, comme il l'a toujours fait.

Le scénario de ce film a été transformé et allongé pour les besoins du cinéma, et la construction dramatique s'en ressent. C'est une oeuvre mineure, mais intéressante.

Appréciation morale: Ce film pose un problème d'actualité et fait réfléchir. Adultes et adolescents.

* * *

Spy on Wilhelmstrasse

COTE MORALE ADULTES

Britannique 1958, 95 min. Film d'espionnage réalisé par André Toth avec Ghie Scala et Erick Shumann.

Le général Schotland, attaché à l'Intelligence Service britannique, depuis vingt-cinq ans, fait partie de l'Etat-Major allemand. Il joue un rôle très important en 1943-1944. Homme de confiance de Hitler, il transmet les informations utiles aux Alliés par intermédiaire d'un antiquaire suisse. L'antiquaire arrêté par le Gestapo, il est remplacé par une chanteuse qui devient amoureuse du général. Elle sera abattu par un officier allemand et Schottland après la guerre, s'en retourne en Angleterre. Malgré quelques faiblesses ce film de guerre possède de bonnes qualités cinématographiques et humaines.

Appréciation morale: Les problèmes personnels que rencontre un espion courageux méritent réflexion. Pour adultes.

—C'est bien sain, allez de faire, tous les jours, l'inspection de son coeur. S'il y pousse une mauvaise herbe, on l'arrache avant qu'elle ait pris racine.

Emile Augier

Arracher l'opinion publique à sa torpeur coupable

Dans son numéro du 2 mai, "l'Homme nouveau" présente un extrait de l'ouvrage publié récemment par Son Exc. Mgr Guerry sous le titre "Eglise catholique et communisme athée". Dans cet extrait, que nous reproduisons, Mgr Guerry se demande comment il se fait que la persécution religieuse qui se poursuit depuis 40 ans n'arive pas à émouvoir l'opinion publique, et il compare ensuite les réactions de l'opinion publique en face du cas Chessman et son attitude devant le drame de la persécution religieuse.

Comment expliquer l'obligeante et inintelligente inattention de l'opinion publique et de la presse en général au drame douloureux qui se joue dans le monde depuis quarante ans et pour des milions et des millions d'êtres humains?

Une comparaison fera comprendre notre question: le cas récent de Caryl Chessman, arrêté il y a 12 ans, pour un crime qu'il nie avoir commis, emprisonné et menacé à plusieurs reprises de "passer à la chambre à gaz", donc maintenu sans pitié depuis douze années dans l'angoisse d'une éxécution prochaine.

Nous ne jugeons pas le cas de cet homme. Nous ne savons pas s'il est coupable ou non. Nous estimons cependant que les atermoiements de la justice californienne, entretenant la peur et la menace dans la conscience d'un homme pendant un temps si long, ne sont pas acceptables en une époque qui se vante de marquer un progrès vers plus d'humanité.

Nous constatons simplement qu'autour de ce cas particulier d'un individu, la presse, la radio, la télévision, le cinéma sont parvenus à alerter l'opinion publique, à l'émouvoir, à provoquer des pétitions, des sursauts d'indignation.

Et maintenant comparons.

Depuis quarante ans un drame analogue se renouvelle tous les jours, non plus pour un seul homme, mais pour des millions de personnes humaines, victimes de la persécution religieuse dans les républiques communistes et les démocraties populaires. Ils sont arrêtés eux aussi pour de prétendus crimes. Ils ne cessent de protester contre cette accusation. Ils sont jetés en prison — et quelle prison! — pendant de longues années, parfois pour toute leur vie, soumis aux pires tortures, sans cesse eux aussi sous la menace de l'exécution capitale par laquelle ont passé des multitudes de leurs frères. Et l'opinion publique demeure tragiquement impassible. Et la presse se tait. Et des hommes, gagnés par la propagande communiste, s'ingénient à trouver des justifications à ces injustices. On les connaît depuis longtemps, ces explications: elles s'appellent la raison d'Etat. A les en croire, ces chrétiens ne sont pas persécutés pour des motifs religieux, mais politiques: ce sont des "impérialistes", des ennemis de la patrie, puisqu'ils appartiennent à une Eglise universelle, de mauvais citoyens, puisqu'ils n'obéissent pas à la loi de l'Etat, en se soumettant aux lois de leur Eglise, etc.

On sait comment les évêques, les prêtres, les religieux, les chrétiens interrogés en prison ou devant les tribunaux, ont rappelé la doctrine de l'Eglise sur le respect de l'autorité de l'Etat et du pouvoir établi en son domaine, protesté de leur amour pour leur patrie ,mais aussi comment ils avaient une obligation de conscience de demeurer fidèles à leur Dieu, au Christ, à l'Eglise que les gouvernements persécuteurs poursuivaient de leur haine, en violant leur mission de servir le bien commun, et cela pour imposer aux chrétiens une doctrine philosophique, matérialiste et athée.

Ainsi agissaient les Néron, Domitien et autres empereurs païens à l'égard des premiers chrétiens. Ce sont exactement les mêmes arguments et les mêmes prétextes qu'invoquait Hitler pour couvrir devant l'opinion les crimes du nazisme.

Après les Papes, les chrétiens doivent pousser un cri d'alarme pour arracher à sa torpeur coupable une opinion publique, qui court le risque de connaître un jour de terribles réveils, lorsque ces violations des droits de la personne humaine, de ses libertés et de sa vie, au lieu d'atteindre uniquement les croyants seront devenus l'instrument normal d'un pouvoir tyranique et totalitaire pour imposer ses volontés à tout un peuple, comme ce fut sous Staline une réalité tragique.

Or, puisque nous invitons les chrétiens à faire loyalement sur ces faits une revision de vie sous le regard de Dieu, n'est-ce pas l'un des chapitres d'une histoire passée, mais encore récente, où certains d'entre eux ont subi inconsciemment l'influence du communisme? De ces faits de persécution religieuse, en effet, il fut une période où il n'était pas admis de parler publiquement. Les missionnaires, les religieux, tous ceux qui revenaient des pays où sévissait la persécution n'étaient pas écoutés. Leurs conférences, leurs livres étaient boycottés. Leur témoignage, même marqué du sceau de longues souffrances et confirmé dans le sang de leurs frères, qui avaient fait le sacrifice de leur vie pour demeurer fidèles au Christ et à l'Eglise, était mis en doute, contesté, interprété dans "le sens de l'Histoire" que donnent les communistes.

Il n'est plus permis à des chrétiens de vouloir ignorer, minimiser, effacer la leçon que comporte cette histoire des tentatives du communisme pour anéantir la foi des peuples chrétiens. Il y a là un test de l'état d'âme d'un chrétien en face d'une option qu'il a déjà faite entre sa fidélité à l'Eglise et l'acceptation servile des versions et des propagandes du marxisme-léninisme.

Petits faits dans un petit monde

LA BLAGUE DE LA SEMAINE

Un inspecteur russe visite une école primaire en Russie et demande à l'instituteur s'il n'y a pas dans sa classe, un ou des éléments en avance sur les autres. "Oui, répond l'instituteur, il ya le petit Ivan, qui est en avance d'un an sur les autres élèves". Et l'inspecteur interroge le gamin en lui demandant: "Mon petit camarade, peux-tu me donner le nom de trois grands traitres à la patrie soviétique?" Le Bambin ne réfléchit pas longtemps et dit:

—Trotsky.

—Très bien, fait l'inspecteur.

—Staline.

—Bien, fait l'inspecteur.

—Khrouchtchev.

Et l'inspecteur de se tourner vers l'instituteur et de lui dire, d'un ton d'admiration:

—En effet, cet Ivan est en avance d'un an sur les autres élèves.

* * *

Un cultivateur des Vosges se plaignait du fait qu'une de ses vaches, malgré les bons soins et la bonne herbe, donnait de moins en mois de lait. Il résolut d'en avoir le coeur net et se mit en embuscade au coin d'un pré dans lequel broutait sa vache. Vers cinq heures de l'après-midi il vit alors approcher un jeune renard qui, sans façon, se mit à téter le lait. Le lendemain un coup de carabine mit fin à l'aventure et la vache reprit son rendement normal.

* * *

La nuit un habitant de Sasso en Italie fut éveillé par les aboiements furieux de son chien. Il alluma la lumière, jeta un regard plutôt inquiet sur sa cour et vit son chien se ruer avec fureur contre les barreaux de sa cage. Plus de doute, il y avait un ou plusieurs cambrioleurs et notre homme s'empressa de téléphoner à la police, qui arriva bientôt sur les lieux, pour y trouver... un porc-épic dont la vue et les piquants avaient eu le don de mettre en fureur le chien de garde.

* * *

Alors qu'un officier de police de Tournai en Belgique était allé faire une enquête sur un vol commis dans la ville, des malandrins s'introduisirent chez lui et enlevèrent de son domicile toutes les pièces de valeur. Une nouvelle enquête est en cours.

La Bolivie rompt avec la République dominicaine

La Paz. — La Bolivie a décidé de rompre ses relations diplomatiques avec la République dominicaine. Un communiqué du ministère bolivien des Affaires étrangères signale que "la République dominicaine a manifestement ignoré le principe de non-intervention dans la politique intérieure des autres Etats et s'est systématiquement éloignée des voies de la démocratie, source de toute autorité". A Ciudad Trujillo, le ministre des Affaires étrangères de la République dominicaine, M. Baez, a qualifié cette nouvelle de "ridicule et inopportune": il a dit que son pays n'entretient pas de relations avec la Bolivie depuis plusieurs années.

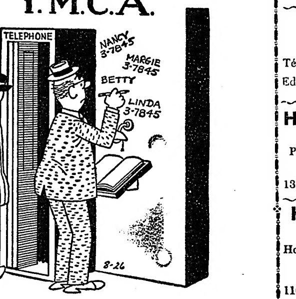
—Quand Dieu nous demande des sacrifices qui nous coûtent, nous devrions en être fiers, comme un enfant à qui son père donne une tâche difficile.

Lacordaire

—Tout homme qui ne met pas sa mort au rang des événements possibles à chaque instant n'a pas fait de grands profits dans la philosophie.

J. de Maistre

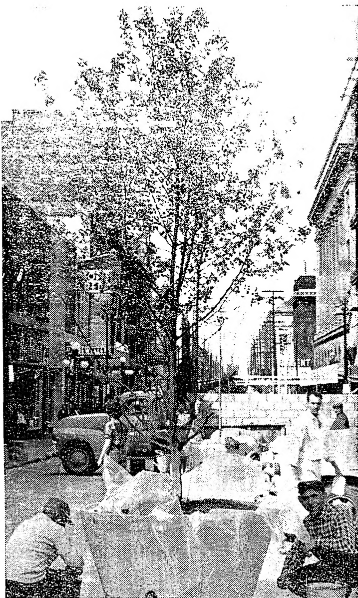
Devinez qui . . .



. . . a quatre filles à marier ?



Le ministre des Terres et Forêts de l'Ontario, M. J. W. Spooner, faisait dernièrement l'évaluation des dégats causés par l'inondation dans la région de Timmins. Le lendemain il devait s'envoller à Folleyet, pour présider à l'opération sauvetage, à la suite de l'effondrement de l'écluse Ivanhoe.



Embellissement de la Capitale. — A ce temps-ci de l'année l'on plante des arbres et des fleurs à Ottawa. Notre photo nous montre le traitement que l'on fait subir à la rue Sparks, que l'on est en train de transformer en arcade.

La semaine
Dans le sport . . .

Les prévisions les plus pessimistes quant aux performances des Royaux de Montréal semblent être dépassées: les amateurs de baseball montréalais ont vu avec peine leur équipe enregistrer 15 défaites consécutives, puis, après l'unique victoire, essuyer trois nouveaux échecs. On parle de plus en plus de remaniements parmi les joueurs et parmi les cadres.

* * *

Dans le monde de la boxe, la surprise a été causée par le classement mensuel publié par Ring Magazine, qui classe Patterson au 3e rang des prétendants au titre, après Liston et Folley. Patterson s'entraîne sous la conduite de Joe Louis et se dit confiant en ce qui concerne sa prochaine rencontre avec le champion du monde. Ce dernier poursuit un entraînement beaucoup plus orthodoxe que lors de la rencontre précédente et il a impressionné ses visiteurs par l'étonnante puissance de ses coups.

* * *

Dans les différents sports amateurs Canadiens, l'activité est grande car on y procède à la désignation des athlètes qui doivent représenter notre pays aux Jeux Olympiques qui se dérouleront à Rome.

A propos des Jeux Olympiques, au cours d'une séance préparatoire, le jeune noir américain Thomas a battu le record du monde du saut en hauteur en frôlant les 8 pieds. Il semble que le titre ne peut lui échapper, sauf par accident.

—Aimez Dieu plutôt que de vous inquiéter si vous l'aimez: et réparez le défaut d'aimer en aimant, plutôt qu'en vous affligeant de ne pas aimer.

Bossuet

Chronique musicale . . .

(suite de la page 1)

leur solo de "L'Alouette" ont été rendus avec une pureté et une richesse telles que plusieurs semblent avoir été déçus de la brièveté et de la rareté de leurs solos.

Par ailleurs, à écouter mon sens critique dans l'analyse de ce concert, je signalerai que plusieurs solistes semblaient avoir une voix trop faible pour le choeur et l'auditoire. On souhaiterait les entendre avec plus de volume et de fermeté. A deux reprises, on a cru apercevoir une légère précipitation dans la mesure surtout dans le dernier morceau "Si tous les gars du monde". La composition même de ce morceau semble porter à la précipitation et il faut s'en défier. C'est sans doute au directeur de ce groupe de jeunes Acadiens, le Rév. P. N. Michaud, que revient le mérite d'un tel succès. Il a su choisir pour ses jeunes chanteurs des morceaux bien à leur portée, pas trop compliqués, de façon à voir grandir et conserver dans chacune de leur âme l'amour du chant folklorique et polyphonique avec un goût de "revenez-y".

Souhaitons, avec M. le professeur Motut, qu'ils puissent nous revenir dans un proche avenir, eux qui savent si bien nous charmer et nous égayer de leurs gais refrains. Cette fois, nous leur promettons d'être tous présents.

Edmond Douzieoh, o.m.i.

—Je ne suis pas persuadé qu'on mérite plus dans la privation et la sécheresse mais qu'on mérite d'une autre sorte; et j'aime mieux qu'on s'occupe de l'amour saint que du mérite qu'on acquiert en le pratiquant.

Bossuet

Congrès Eucharistique . . .

(suite de la page 1)

REPOSOIR EN PLEIN AIR POUR LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE SAINT-PAUL

Les dirigeants de l'organisation du Congrès Eucharistique diocésain qui se tiendra à St-Paul, les 8, 9 et 10 juillet, ont décidé que blanc et or, avec ornement rouge, seront les couleurs officielles du reposoir qui sera érigé au Parc St-Laurent, à St-Paul, à l'occasion de ce congrès.

Les devis des architectes, approuvés par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, indiquent que les dimensions en seront de 30 pieds par 60 pieds. Le reposoir comprendra deux estrades superposées dont la première, haute de six pieds, aura une profondeur de 24 pieds tandis que la seconde s'avancera sur une longueur de 12 pieds.

Il appert que le Parc St-Laurent est un site idéal pour la tenue de ce congrès. Ce parc a été nommé en l'honneur de l'ancien premier ministre du Canada lorsqu'il visita St-Paul en 1952.

Deux rangées d'arbres, en bordure, assurent une ombre rafraichissante en même temps qu'elles offrent un isolement salutaire. Le gazon y est bien entretenu, ce qui sera très pratique en cas de pluie. Il y a place pour y asseoir de quinze à vingt mille fidèles. On estime à ce chiffre le nombre de fidèles et de visiteurs qui prendront part au congrès.

L'inauguration du congrès, dans la soirée du 8 juillet, sera marquée d'une imposante cérémonie au cours de laquelle S. Exc Mgr Lussier sera accompagné du Délégué Apostolique ainsi que d'un grand nombre d'évêques.

Le lendemain, se déroulera la cérémonie des mariages en groupe. A midi, il y aura un programme tout spécialement dédié aux enfants.

C'est le dimanche matin, le 10 juillet, que se déroulera la cérémonie imposante de l'ordination sacerdotale de deux jeunes prêtres. Dans l'après-midi, pour clôturer le congrès, il y aura une procession du Saint Sacrement dans les rues de St-Paul. Le spectacle "Pêcheurs d'Hommes" sera donné dimanche soir.

Les dirigeants de l'organisation du congrès ont obtenu que des trains spéciaux assurent un service quotidien entre St-Paul et les paroisses avoisinantes durant la période du congrès.

A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

extorquaient d'autres sommes sous différents prétextes.

Le ministre de l'Immigration, Mme Fairclough, a déclaré que la plupart des Chinois qui sont rentrés au Canada de cette façon ne seront pas refoulés, mais que c'est aux "entrepreneurs" de cette migration que l'on en veut.

Certaines personnalités des communautés chinoises à Toronto et à Vancouver ont condamné vigoureusement ce trafic mais ont ajouté que les lois canadiennes actuelles sont discriminatoires et que la seule façon de mettre fin à ces pratiques, c'est de traiter les Asiatiques comme des autres immigrants.

* * *

Le leader du parti socialiste, M. Argue, a de nouveau réclamé un débat sur la peine de mort.

Le débat commencé au mois de février s'est vu consacré deux séances des Communes pour un bill privé prévoyant l'abolition de la peine capitale pour presque tous les crimes. Une troisième journée de discussions a été alors promise.

Selon certains observateurs, il se peut que le gouvernement soumette son propre projet de loi sur l'abolition de la peine de mort, où la question soit enterrée au moins jusqu'à l'année prochaine.

* * *

Le bilinguisme, exigé des laveurs de planchers, a tout de même déridé les députés.

M. Robert Lafrenière, député conservateur de Québec-Montmorency, avait signalé que la commission du service civil vient d'annoncer un concours à Québec pour embaucher des nettoyeurs dans les édifices fédéraux. On exige que les candidats soient bilingues. M. Lafrenière a demandé si l'on avait le même souci du bilinguisme pour des emplois identiques dans les autres villes du pays. Le solliciteur-général, a déclaré que le gouvernement priera la Commission de mettre fin à une "chose aussi ridicule."

Décès à 90 ans de l'inventeur de la lumière au gaz néon

Paris. — Georges Claude, savant français et inventeur dont les découvertes ont rendu possible la lumière au néon, est décédé à l'âge de 90 ans. Dans sa jeunesse, alors qu'il travaillait au laboratoire de la compagnie municipale d'électricité de Paris, il a effectué des recherches sur l'air liquide. Il a perfectionné une méthode qui lui a permis de séparer le néon de l'air liquide. Cela devait paver la voie à la production en masse de gaz rares qui sont employés dans des millions d'affiches lumineuses à travers le monde.

La semaine
A Québec

Trois professeurs de l'Université Laval ont brossé un tableau de l'électorat du Québec, et ont trouvé qu'il suffit de rallier douze pour cent des électeurs ruraux pour gagner une élection, mais que les électeurs des comtés ruraux deviennent de plus en plus "flottants."

MM. Jean Hamelin, Jacques Letarte et Marcel Hamelin, de l'Ecole de Géographie de l'Université ont écrit dans une publication universitaire que depuis la Confédération la victoire politique dépend de douze pour cent des électeurs ruraux qui alternent périodiquement d'un parti à l'autre. Les professeurs constatent pourtant que le pourcentage des électeurs "flottants" s'est accru "signe écrivent-ils d'une mentalité nouvelle qui se cherche et qui conduira à une redéfinition de la politique provinciale." L'étude des trois professeurs est la première du genre et constitue un document sur le *comportement politique du Québec*.

* * *

La campagne électorale s'est poursuivie, la semaine dernière, sans éclat. Les leaders des deux principaux partis ont visité le Nord. M. Barrette a été jusqu'à l'Ile de la Madeleine et M. Lesage jusqu'à Sept Iles. C'est du côté libéral qu'est venu la seule nouveauté. M. Lesage s'est déclaré en faveur de l'acceptation par la Province des fonds fédéraux pour la construction routière et la construction du tronçon québécois de la route transcanadienne. Il a même ajouté que la raison pour laquelle l'administration de l'Union nationale n'a jamais accepté les propositions fédérales,a été qu'Ottawa exigeait que les entrepreneurs des travaux soient choisis par soumission secrète.

* * *

Pour la première fois dans l'histoire de la Province, un candidat républicain sera sur la liste électorale du 22 juin. M. Jean-Marie Lessard, leader d'un nouveau parti dit "La Confédération Républicaine Générale" va se présenter à Jonquière.

"La République", a dit M. Lessard, "impliquerait un Etat nouveau par la réforme du système politique."

—Vous avez bien fait de prier en cet état (bonne communion) pour les âmes que Dieu purifie, en ce monde et en l'autre: car il y a un purgatoire mystique dans cette vie.

Bossuet

—C'est une espèce de folie, de souhaiter d'aller en enfer, à condition d'y trouver l'amour de Dieu. Il vaut mieux bien le chercher où Dieu l'a mis.

—Ce n'est pas le plaisir d'aimer, c'est aimer que je veux.

Canadiens et Américains . . .

(suite de la page 1)

choisi le représentant, Frank Coffin, républicain du Maine, un ami sincère du Canada. Coffin et l'ancien représentant Brooks Hays, de l'Arkansas, ont procédé à ce que Coffin a décrit comme étant "une mission d'étude" au Canada en 1958.

Le Herald Tribune dit que Hays, le leader de l'Opposition, M. Lester Pearson, du Canada, et plusieurs journalistes contribueront aussi au débat.

Coffin dit que ces dernières années, les Etats-Unis "ont consacré plus d'efforts systématiques à maintenir une relation mutuelle harmonieuse avec le Canada qu'avec toute autre nation". Ce fait n'est pas aussi bien connu qu'il devrait l'être, ajoute-t-il.

Mais Coffin dit qu'il y a eu une érosion dans les relations canado-américaines après la seconde guerre mondiale. Comme raisons de cet état de choses, il énumère diverses difficultés économiques, des conflits au sujet de la défense, et les craintes canadiennes "d'absorption".

Sa mission d'étude a démontré qu'un manque de communications entre les deux pays est probablement le plus à blâmer qu'un "échec de politique". Les deux rapports de la mission ont provoqué des visites qui ont suscité un "climat de conscience" aux Etats-Unis.

Coffin dit que l'élimination du slogan "Achetez américain" dans les achats de défense, tel qu'il était appliqué au Canada et l'initiation d'un programme "de partage de production" ont alégé la tension et ont permis l'octroi de $96,300,000 en contrats canadiens au cours de la première année d'opération."

Il existe toujours des irritations entre les deux pafs, rapporte Coffin, mais "ils doivent tous deux faire face au défi de la diplomatie économique, qui résulte de la formation de deux blocs européens — le Marché commun et les Sept."

Le Herald Tribune décrit la déclaration de Coffin comme étant "un point de vue optimiste et renseigné sur un pays qui n'est point un feu arrière, mais un ami et un partenaire que les Etats-Unis devraient traiter avec moins de condescendance."

Roedby, Danemark. — Un réacté de combat communiste de type MIG-17 a violé la frontière danoise passant au-dessus d'un champ de tir de la garde nationale, dans le sud du Danemark et volant à 3,000 pieds d'altitude. Un officier de la garde nationale a révélé en même temps qu'un autre MIG avait été vu au-dessus de cette région à peu près au moment où un avion américain de type C-47 survolait le territoire, en route de Copenhague à Hambourg, et effectuait ensuite un atterrissage forcé en Allemagne de l'Est communiste, à quelque 50 milles de la mer Baltique. Il a précisé qu'il ne pouvait dire si les avions étaient russes ou polonais. La Pologne n'est qu'à quelques minutes de trajet par réacté de l'île danoise Lolland, où on a aperçu les avions.



C'est le 8 mai qu'on a désigné comme étant le dimanche destiné à commémorer la Bataille de l'Atlantique, en souvenir de ceux qui ont donné leur vie en mer. — Il y a eu des rassemblements aux églises et des offices religieux spéciaux dans les commandements et les établissements navals, d'un océan à l'autre, de même que sur les navires en mer, pour commémorer la lutte longue et ardue que les Alliés ont eu à livrer dans le Nord de l'Atlantique pendant la Seconde guerre mondiale. — La photo ci-dessus nous montre un membre des cadets de la Marine canadienne de London (Ont.) sonnant le dernier appel.